

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en
ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa -
Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique
Arabe

Journal **de** Palestine

Dossier

N° 421 du 17.01

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Objecteurs de conscience dans l'armée sioniste

Réveil amer dans les ruines de Gaza

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 VIDEOS :

Gaza: la guerre à l'écran

Bébé calciné par des Bombes aux Phosphores

CCIPPP Propositions et analyses politiques (interviews de Nahla Chahal, de Omar Somi et de Michèle Sibony)

Holocauste à GAZA

"A Gaza, il y a deux niveaux d'horreur"

1-2 Dimi Reider : La censure d'Israël sur la guerre de Gaza vue par un journaliste et activiste pacifiste israélien.

2 Les brèves

2-1 Abdel Rahman Ghandour : Gaza: «Le traumatisme enduré par les enfants est inimaginable»

2-2 A Gaza, Ville terrorisée, même l'aide humanitaire et les morts sont attaqués.

2-3 Même les morts sont attaqués.

Suite 1

3 Dossier

3-1 Chris Hedges – Truthdig : Le langage de la mort.

3-2 Peter Schwarz : Gaza : La Diplomatie Européenne Prépare Un Piège Aux Palestiniens.

3-3 Gabi Ashkenazi, dit le Bulldozer, criminel de guerre de l'ombre.

3-4 Perversions : Tourisme De Guerre/Voyeurisme

Suite 2

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

4-1 Michel Chossudovsky : Envoi d'armes des États-Unis d'une ampleur exceptionnelle en Israël : Les États-Unis et Israël projettent-ils d'étendre la guerre au Moyen-Orient ?

4-2 Saleh Al Naami : Le rabbin Israel Rosen et sa croyance judeo-nazie

Fin

5 Analyse - Géopolitique et stratégie

5-1 Hassan Qashghavi : « Pour l'Occident, les limites de la démocratie s'arrêtent là où les intérêts du régime sioniste commencent ».

5-2 Israël : base avancée de l'OTAN.

6 Annexe

6-1 Beyrouth 1982, Gaza 2009.

Tiré a part

Objecteurs de conscience dans l'armée sioniste

Ils ont préféré être jetés dans une prison militaire pour deux semaines plutôt que de participer au carnage.

Au moins dix soldats des forces d'occupation sionistes ont refusé de servir pour l'offensive contre Gaza. Ils ont préféré être jetés dans une prison militaire pour deux semaines plutôt que de participer au carnage.

L'un d'entre eux, le lieutenant No'em Levna a déclaré que la mort de centaines de civils est injustifiable.

La logique israélienne qui consiste à frapper de plus en plus fort ne peut qu'aboutir à semer la haine et la colère qui reviendront en boomerang sur l'entité sioniste.

[//www.convergencedescauses.com/content/view/1377/1/](http://www.convergencedescauses.com/content/view/1377/1/)

13 janvier 2009

Réveil amer dans les ruines de Gaza

Le Hamas a déclaré hier une semaine de trêve, répondant au cessez-le-feu unilatéral proclamé samedi par Israël. Dans les décombres, le bilan des victimes n'en finit pas d'enfler: on compte à présent au moins 1300 morts.

Les dégâts sont énormes. «C'est un séisme! Les gens sont assis devant les ruines de leur maison en pleurant. Les immeubles, les champs, les poteaux électriques... tout est détruit», témoigne par téléphone Rami Souleiman, un habitant de Gaza qui a pu se rendre hier matin à Beit Lahiya, dans le nord du territoire, l'une des zones les plus touchées par les bombardements.

Les dizaines de milliers de personnes qui ont fui les combats pour se réfugier dans la ville de Gaza retournent progressivement chez eux, à la faveur de la suspension de l'offensive «Plomb durci» annoncée samedi soir par Israël. Dans les quartiers désormais accessibles, les équipes de secours découvrent de nouvelles victimes, ensevelis sous les décombres.

L'odeur de la mort, insupportable

«J'ai vu sortir cinq corps dans le quartier d'Al-Atatrah. L'odeur de la mort est insupportable», ajoute Rami Souleiman. Les services médicaux palestiniens affirment avoir ainsi trouvé une centaine de corps, alourdissant encore le bilan de ces vingt-deux jours d'offensive: 1255 morts palestiniens et plus de 5000 blessés, selon un décompte provisoire.

Le premier ministre israélien, Ehud Olmert, a dit ses «regrets» pour le nombre élevé de victimes civiles tout en rejetant la responsabilité sur le Hamas, accusé d'avoir «pris en otage la population». Treize Israéliens, trois civils et dix soldats, ont également trouvé la mort.

A Gaza, les rues retrouvent un semblant d'activité. Les magasins sont ouverts, mais les points de passage permettant l'approvisionnement du territoire restent fermés. Le gouvernement israélien a déjà fait savoir que la bande de Gaza resterait bouclée tant que le soldat Gilad Shalit, capturé par des militants palestiniens en juin 2006, n'aura pas été libéré.

Les policiers du Hamas étaient de nouveau visibles dans les rues, preuve que le gouvernement Hamas est toujours en place. «Ce n'est pas la fin. Ce n'est que le début. Personne ne croit sérieusement que cette trêve va durer», prédit Tarek Tamimi, un habitant du centre-ville.

Craignant sans doute de s'aliéner une population exsangue, la direction du Hamas en exil à Damas (Syrie) a toutefois annoncé un cessez-le-feu d'une semaine, dans une conférence commune avec les autres factions palestiniennes. Le mouvement islamiste donne à l'armée israélienne une semaine pour quitter la bande de Gaza. Pour l'heure, l'armée israélienne reste déployée en dehors des zones urbaines. Les militaires sont également positionnés au sud de Gaza, à l'endroit de l'ancienne colonie juive de Netzarim, coupant le territoire en deux.

«Si le Hamas arrête totalement ses attaques, nous jugerons à quel moment nous quitterons la bande de Gaza», a déclaré le premier ministre israélien Ehud Olmert, prenant acte d'une réoccupation de facto de la bande de Gaza.

Karim Lebourramallah

19.01.2009

<http://www.24heures.ch/actu/monde/reveil-amer-ruines-gaza-2009-01-18>

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 VIDEOS :

Gaza: la guerre à l'écran

<http://www.dailymotion.com/video/k6P9aR8HbnDkMyUFdY>

Bébé calciné par des Bombes aux Phosphores

vidéo:

<http://www.youtube.com/watch?v=rVlzdrW4D0>

CCIPPP Propositions et analyses politiques (interviews de Nahla Chahal, de Omar Somi et de Michèle Sibony)

vidéo

<http://www.dailymotion.com/video/k7ADqVOBfVUda6UsWL>

Holocauste à GAZA

vidéo:http://www.youtube.com:80/watch?v=n_jSEb0xno4&feature=channel_page

"A Gaza, il y a deux niveaux d'horreur"

<http://videos.lefigaro.fr/video/iLyROoafJjdt.html>

1-2 Dimi Reider : La censure d'Israël sur la guerre de Gaza vue par un journaliste et activiste pacifiste israélien.

Lorsque je suivais des cours à l'école de Journalisme, on nous enseignait que la vérité est la première victime de toute guerre. Mais dans la violence sismique actuelle qui a lieu dans la Bande de Gaza, trois autres victimes se sont joint à la vérité – la décence, la pitié et la honte.

Il est vrai, la censure est là. Non seulement il n'y a aucun journaliste israélien à Gaza, mais Israël empêche les médias étrangers d'atteindre la Bande, en dépit d'une décision discrète venant de la part d'une Court Suprême permettant l'entrée d'un groupe de huit journalistes (étrangers et israéliens). Les journalistes étrangers ont été détenus, et les forums de discussion sur internet ont été demandés d'ôter les menaces considérées par l'armée israélienne comme « de dangereuses atteintes à la sécurité ou à la morale ».

Le Parlement israélien a également pris ce train en marche, avec une décision proéminente de la part de MK suggérant de bloquer la diffusion des deux chaînes arabes Al-Jazira et Al-Arabia en raison de leur « effet démoralisant sur la population arabe [en Israël] ».

Les médias également s'activent à les assister avec un plein seau d'autocensure. Après la débâcle libanaise de 2006, la presse israélienne a été accusée d'être beaucoup trop attentive à l'autre partie, beaucoup trop critique et de facto dangereuse à la sécurité d'un état en guerre – accusations qui ont malheureusement été entièrement sans fondement, selon un rapport du Keshev, qui est un centre pour la protection de la démocratie en Israël. La conformité d'anticipation est alors partout, avec les reporters évitant, avec un large sourire pourtant bien informé, les noms des communes israéliennes touchées par les Qassam (comme si Israël et Gaza étaient situées sur deux planètes différentes et que le Hamass n'avait pas touché ces localités avant le conflit actuel).

Mais tout cela pâlit devant ce ton chauvin impassible affectant les médias, de haut en bas et de long en large. La catégorie des nouvelles dans les journaux est entièrement enrôlée aux tambours de guerre depuis le premier jour, lorsque tous les médias ont loué cette « pensée brillante » de « l'effet surprise » (effet qui, selon ce qu'un journaliste dissident et solitaire a ironiquement noté, a empêché le Hamas d'imposer sa propre inexistante aviation en état d'alerte). Les communiqués de l'armée israélienne sont pris comme des articles pour la presse, et les citations les plus extravagantes des politiciens israéliens sont diffusées telles quelles. (Et le grand gagnant dans cette catégorie est indubitablement Tzipi Livni, avec une déclaration si profonde qu'un « cessez-le-feu pourrait endommager les négociations » ou que « la guerre est nécessaire pour la promotion de la paix »). Les reportages critiques sont loin derrière nous, et les informations concernant les opinions et les événements dissidents sont mis de travers ou tout simplement, absents. La nouvelle de l'arrestation de plus de 200 organisateurs de manifestations en une seule semaine a été misérablement remarquée et absolument non critiquée. Un rassemblement contre la guerre formé d'une dizaine de milliers de personnes, flanquée par quelques deux cents manifestants qui sont pour la guerre, a été couvert par un quotidien proéminent sous le grand titre imaginaire : « Des milliers de manifestants à Tel-Aviv pour et contre la guerre ».

Le nombre des victimes à Gaza est dilué, et flanqué derrière tout reportage. Il y a quelques jours, les raids israéliens ont touché un établissement scolaire de l'UNRWA, tuant des douzaines d'enfants. Mais durant la nuit, les reportages médiatiques ont été dominés par la mort d'un soldat israélien. En parcourant les sites israéliens, on apprend tout sur sa famille, ses amis, ses hobbies, et sur sa joie de servir Tsahal. Ce n'est qu'à la fin de l'article, et beaucoup plus loin de la photo du soldat, qu'on découvre que « les Palestiniens revendiquent la mort d'enfants dans une école à Gaza » avec la formule instantanée et apaisante « Armée Israélienne : Des militants étaient cachés dans ce bâtiment ». Les rapports sur les agressions commises par l'un des deux camps subissent un processus inversé : les agressions du côté palestinien sont exagérées, alors que celles du côté israélien sont camouflées et présentées uniquement en tant que « réponse ».

Et on n'en est qu'à la catégorie des informations. Le seul commentaire sur le rassemblement contre la guerre était un article dans la section tribune libre du quotidien israélien Yedioth Ahronot, expliquant que les manifestants étaient génétiquement défunts et contaminés par le symptôme de « la propre haine séculaire ». Ron Ben Yisha

du Yedioth Ahronot – un éminent journaliste mystérieusement publié dans les trois quotidiens rivaux israéliens – est traité non en tant qu'un journaliste d'opinion mais en sa qualité d'expert objectif et on lui accorde un espace illimité dans le quotidien, en dépit du fait que ses articles sont indiscernables des communiqués de l'armée, et il suggère à plusieurs reprises « qu'une manœuvre militaire de poids est nécessaire afin de promouvoir les négociations » et que « nous [les israéliens] devons aller de l'avant à présent – et nous ne devons pas arrêter de penser à des stratégies de sortie ».

Qu'il n'y ait pas d'erreur – Israël n'est pas la Corée du Nord. Et à l'autre bout du spectre se trouve des journalistes loyaux tels Gideo Levy et Amira Hass ; un peu d'espace est accordé aux opinions critiques et même les manifestants antisionistes sont autorisés de publier une tribune libre de temps en temps. Mais leurs voix se noient dans une réjouissante débandade d'un troupeau de moutons de panurges terrifiés et jubilants, battu par un traumatisme constamment agrandi et réclamant du sang. Tout ce qui précède est suffisamment mauvais, mais n'est que l'effet du grand public abruti. Plus de 93% pense que les médias sont excessivement libéraux et doivent être beaucoup plus loyaux (Maariv) ; plus de deux-tiers soutiennent systématiquement la totalité de l'opération, sans compter les commentaires sur le net et les équipes des forums chargés d'une haine massacrate. Des conversations avec des amis israéliens de gauche produisent des perles telles que « certainement, 120 enfants tués en deux semaines est mauvais, mais l'angoisse résultant des sirènes n'est pas du gâteau non plus » ; « nous n'avons soulevé aucun doigt contre Gaza depuis huit ans, pourquoi êtes-vous en train de protester actuellement » ; « les Palestiniens d'Israël doivent supporter ou bien sortir, ils ont d'autres pays vers lesquels il leur est possible d'aller ».

Tout compte fait, il est épineux de dire qu'est-ce qui est plus difficile de voir – les passages sanguinaires non censurés sur Al-Jazira, ou le chauvinisme des chaînes et des sites israéliens, parce qu'au moins, l'horreur et le drame sur Al-Jazira sont réels.

En fin de compte, non seulement on se demande combien serait la prochaine escalade de violence, mais on se demande également combien serait dramatique sa couverture par la presse.

Source : Index on Censorship

Dimi Reider – (Avec l'aimable autorisation de l'auteur)

14 janvier

Dimi Reider est un journaliste israélien et activiste pour la paix

Libnanews

La version anglaise de cet article est disponible en cliquant ici

<http://dimireiderscraps.blogspot.com/>

[Libnanews Beirut Lebanon](http://socio13.wordpress.com/2009/01/14/la-censure-disrael-sur-la-guerre-de-gaza-vue-par-un-journaliste-et-activiste-pacifiste-israelien-par-dimi-reider/#more-10259)

<http://socio13.wordpress.com/2009/01/14/la-censure-disrael-sur-la-guerre-de-gaza-vue-par-un-journaliste-et-activiste-pacifiste-israelien-par-dimi-reider/#more-10259>

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Abdel Rahman Ghandour : Gaza: «Le traumatisme enduré par les enfants est inimaginable»

Interview

Abdel Rahman Ghandour, porte-parole de l'Unicef, revient, depuis Gaza, sur la situation des enfants dans le conflit à l'occasion de la présentation du rapport annuel de l'agence onusienne.

Recueilli par ROZENN NICOLLE

Des enfants palestiniens dans une école gérée par l'ONU à Jabalya dans le nord de la bande de Gaza, ce mercredi. (REUTERS)

Quelles sont les particularités de ce conflit pour les enfants ?

C'est une situation unique : les enfants n'ont nulle part où aller. Dans toutes les crises humanitaires que nous avons connues ces dernières décennies, les premières images que nous avons vues étaient celles de populations qui fuyaient, mais Gaza est une enclave, tout est fermé.

La population vit une situation insupportable physiquement et mentalement. L'aide humanitaire est largement insuffisante par rapport à ses énormes besoins. La densité de la bande de Gaza, qui figure parmi les plus fortes au monde, et la population très jeune qu'elle abrite (56% des habitants sont des enfants, ndlr) ne font qu'empirer les choses.

Combien d'enfants ont été victimes de la guerre depuis le 27 décembre ?

A l'heure actuelle, les enfants représentent un tiers des 1070 victimes des attaques israéliennes, et on compte environ 1500 blessés. C'est un bilan très lourd qui s'explique par le fait que les enfants subissent directement toutes les souffrances infligées à Gaza tout en étant plus vulnérables : il est plus difficile de les amener à l'hôpital lorsqu'ils sont touchés, plus difficile de les soigner. L'état des femmes enceintes est aussi très inquiétant, les maternités sont complètement submergées. Les femmes qui étaient suivies ne le sont plus, et nous sommes maintenant témoins d'accouchements spontanés et impromptus dans les maisons, dans des conditions déplorables.

Quelles seront les séquelles d'un tel conflit?

Le pire, ce sont les dégâts moraux subis par les enfants qui perdent jour après jour parents, amis, frères et sœurs. Personne ne peut imaginer l'immensité du traumatisme enduré, notamment à cause de la rupture du cocon familial et du tissu social. On retrouve parfois des bambins accrochés aux corps de leurs parents, plusieurs jours après leur mort, tellement choqués qu'ils ne peuvent plus parler. Les fondamentaux familiaux sont détruits, les enfants n'ont plus aucun recours.

Par ailleurs, le système scolaire est en train de s'effondrer tout autant que le système de santé: les écoles et les universités sont détruites, les enfants auraient dû avoir leur rentrée scolaire le 17 janvier, ce qui sera évidemment impossible. L'Unicef tente de distribuer du matériel scolaire pour continuer leur apprentissage et les garder au maximum dans un contexte normal, alors que le taux de réussite au baccalauréat ne dépasse pas les 50% dans la bande de Gaza.

<http://www.liberation.fr/monde/0101312213-gaza-le-traumatisme-endure-par-les-enfants-est-inimaginable>

2-2 A Gaza, Ville terrorisée, même l'aide humanitaire et les morts sont attaqués.

Actuellement, à Gaza les soldats stationnés aux abords de la ville, appuyés par des bombardements incessants par air terre et mer qui font chaque jour de nouvelles victimes civiles, menacent de lancer une offensive terrestre dans le centre même de la ville de Gaza où vivent dans des conditions désastreuses 500 000 Gazaouis privés d'eau et d'électricité et bientôt de nourriture car le principal entrepôt de l'UNRWA chargée des distributions de l'aide humanitaire a été bombardé et ravagé par un incendie.

Ceci s'est passé alors même que le Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki Moon, la marionnette des Américains à l'ONU, rencontrait Tzipi Livni, la ministre des affaires étrangères israélienne. Ce bombardement n'est pas du au hasard mais bien un acte criminel pour montrer au monde entier qui est le maître de l'ONU et de son Conseil de Sécurité. Après les fanfaronnades du premier ministre israélien affirmant que c'est sur son ordre que les US se sont abstenus de voter la résolution exigeant un cessez le feu immédiat, Tel Aviv, en bombardant ce dépôt d'aide humanitaire, affirme son intention de continuer non seulement à réduire cette aide, mais aussi à la détruire, selon son bon plaisir. Un hôpital a également été bombardé aujourd'hui.

Est-ce là le prélude à une tentative d'envergure de lancer un assaut final, forçant d'abord les civils palestiniens, privés du peu d'aide qui leur parvenait, à s'enfuir, pour mieux liquider la résistance palestinienne, dans des combats de ruelles et de maison en maison ? Les médias sionistes, à la botte des militaires, passent en boucle, pour conditionner leurs concitoyens, des informations relatant la fuite de civils palestiniens agitant des drapeaux blancs dans les quartiers à la périphérie de Gaza. Ce qu'ils ne disent pas, complices des crimes commis par leur armée, c'est que ces civils sont pris pour cibles par les SS -Soldats Sionistes. D'autre part, un bâtiment regroupant plusieurs médias sur place a également été pris pour cible, deux journalistes palestiniens blessés. Les médias dans Gaza ciblés, serait-ce là aussi une opération pour terroriser les journalistes et les obliger à partir, tout cela en prévision de l'assaut "final" contre la résistance palestinienne alors même que les journalistes étrangers sont toujours interdits d'entrée ? L'armée des SS ne veut pas de témoins pour ses massacres programmés de longue date.

http://www.planetenonviolence.org/Attaque-Sur-Gaza-Ville,-Du-Deja-Vu-A-Beyrouth-En-1982-Israel-Chercherait-II-A-Chasser-Le-Hamas-Pour-Reinstaller-Abbas,_a1788.html?PHPSESSID=c0e823864a84961ed7c094b91adcb305

2-3 Même les morts sont attaqués.

Puanteur, restes humains éparpillés après une attaque mercredi contre le cimetière Sheikh Redwan de Gaza. Une énorme explosion causée par un missile israélien a touché ce cimetière endommageant des tombes et projetant des ossements humains ainsi que les restes (lambeaux de chair) de certaines victimes fraîchement enterrées. Les morceaux de chair se sont éparpillés dans la rue, collectés ensuite par plusieurs Palestiniens dont Abu Fayez al-Shurafa. " *Les avions ont même frappé les morts*" a-t-il commenté, appuyé sur sa canne. " *J'ai été choqué parce qu'ils ont osé faire cela. Des lambeaux de chair humaine des morts ont été projetés dans les rues et nous les rassemblons dans des sacs*". Le grand mufti de la ville, Abdel -Karim al-Kahlout, responsable du cimetière, a dit : " *les Juifs se révolteraient si quiconque brisait une pierre tombale dans leurs cimetières. Attaquer les morts est interdit dans toutes les religions et toutes les croyances*". Sur le mur du cimetière on peut lire une note portant l'inscription : " cimetière plein". De nombreuses familles rouvrent des tombes anciennes pour y enterrer les 1100 victimes des massacres israéliens car le nouveau cimetière est situé en dehors de Gaza près de positions tenues par l'armée israélienne et personne ne veut prendre le risque d'y aller enterrer ses morts. Les restes rassemblés mercredi seront déposés dans une fosse commune faute de place.

http://www.planetenonviolence.org/Attaque-Sur-Gaza-Ville,-Du-Deja-Vu-A-Beyrouth-En-1982-Israel-Chercherait-II-A-Chasser-Le-Hamas-Pour-Reinstaller-Abbas,_a1788.html?PHPSESSID=c0e823864a84961ed7c094b91adcb305

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Chris Hedges – Truthdig : Le langage de la mort.

L'assaut sur Gaza vise à créer des ghettos sordides, anarchiques et pauvres où la vie pour les Palestiniens deviendra difficilement soutenable.

L'idée derrière l'incursion dans Gaza n'est pas de détruire le Hamas, ni d'arrêter les tirs de roquettes sur Israël, ni d'arriver à réaliser la paix. La décision israélienne de faire pleuvoir la mort et la destruction sur Gaza, d'utiliser les armes létales des champs de bataille modernes sur une population civile en grande partie sans défense, est la phase finale d'une campagne qui remonte à plusieurs décennies visant à nettoyer ethniquement les Palestiniens. L'assaut sur Gaza vise à créer des ghettos sordides, anarchiques et pauvres où la vie pour les Palestiniens deviendra difficilement soutenable.

Il s'agit de construire des enclaves palestiniennes encerclées où Israël pourra toujours empêcher tout mouvement et l'entrée de nourriture, médicaments et marchandises afin d'éterniser la misère.

L'attaque israélienne sur Gaza vise à créer un enfer sur terre.

Cette attaque est la poussée finale israélienne pour anéantir toute possibilité d'un état palestinien et pour écraser ou expulser le peuple palestinien. Les images des enfants palestiniens morts, alignés sur le sol de l'hôpital principal de Gaza comme s'ils dormaient sont une métaphore du futur. Israël va désormais parler aux Palestiniens dans le langage de la mort. Et les Palestiniens n'auront pas d'autre choix que de leur répondre avec ce même langage de mort.

Le massacre - arrêtons de prétendre que ceci est une guerre - donne le plein pouvoir à une collection d'Islamistes radicaux à l'intérieur et à l'extérieur de Gaza. Cela démolit sinistrement les fondations branlantes des régimes arabes laïques corrompus sur les frontières d'Israël, de l'Égypte à la Jordanie, de la Syrie au Liban. Cela va créer un nouveau Moyen Orient, dirigé par des Islamistes radicaux enrégés.

Le Hamas ne peut perdre ce conflit. Les mouvements militants se nourrissent de martyrs et Israël est en train de livrer les mutilés et les morts par camions entiers.

Les combattants du Hamas, armés de guère plus que des armes légères, de quelques roquettes et petits mortiers, se battent contre une des machines militaires les plus sophistiquées de la planète.

Et la résistance déterminée de ces combattants condamnés expose à travers tout le monde arabe, la lâcheté des dictateurs comme Hosni Moubarak d'Égypte qui refuse d'ouvrir la frontière commune de l'Égypte avec Gaza et ce malgré le massacre. Israël quand elle a bombardé le Liban il y a deux ans, visait à détruire le Hezbollah.

Lorsqu'elle s'est retirée, elle avait augmenté le pouvoir de base du Hezbollah et lui avait procuré un statut héroïque dans tout le monde arabe. Israël est en train de faire exactement la même chose avec le Hamas.

Le refus des dirigeants politiques en commençant par Barack Obama jusqu'à pratiquement chaque membre du Congrès américain de prendre la parole dans les principaux media pour défendre les règles de la loi et les droits humains fondamentaux met en évidence notre lâcheté et notre hypocrisie. Ceux qui condamnent ouvertement les crimes israéliens, dont les Israéliens comme Uri Avnery, Tom Segev, Ilan Pappé, Gideon Levy et Amira Hass ainsi que les intrépides américains Noam Chomsky, Dennis Kucinich, Norman Finkelstein et Richard Falk sont ignorés ou traités comme des lépreux.

On leur refuse une plateforme dans la presse.

On les empêche pratiquement de parler. Falk, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les Droits Humains dans les territoires palestiniens occupés et ancien professeur de droit international à l'université de Princeton, a été interdit d'entrer en Israël en décembre, détenu pendant 20 heures puis déporté.

Peu importe que pratiquement toutes ses voix soient juives.

J'ai appelé Avnery chez lui en Israël. Il est la conscience d'Israël. Avnery est né en Allemagne. Il est arrivé encore enfant en Palestine avec ses parents. Il a quitté l'école à l'âge de 14 ans et a rejoint une année plus tard le groupe paramilitaire clandestin connu sous le nom d'Irgoun. Quatre années plus tard, dégoûté par son utilisation de la violence, il a quitté l'organisation clandestine qui effectuait des attaques armées contre les autorités d'occupation britanniques et les Arabes. « Ne me parlez pas de terrorisme, j'étais un terroriste » dit-il quand il est confronté avec ses appels persistants pour la paix avec les Palestiniens.

Avnery a combattu dans l'unité de commando « Samson's Foxes » (les renards de Samson) pendant la guerre de 1948. Il a écrit l'hymne de l'unité d'élite. Il est devenu après la guerre une force pour la politique de gauche en Israël et l'un des journalistes les plus importants, dirigeant le magazine alternatif « HaOlam HaZeh ». Il était membre de la Knesset israélienne. Pendant le siège de 1982 sur Beyrouth, il a rencontré dans un geste de défi ouvert vis-à-vis de la loi israélienne, le dirigeant de l'OLP, Yasser Arafat.

Ces derniers jours, il a rejoint les manifestants arabes en Israël et il dénonce ce qu'il appelle « l'inclinaison israélienne à utiliser la force contre les Palestiniens et la folie morale de l'attaque sur Gaza. ». Avnery, qui a aujourd'hui 85 ans, avait été gravement blessé lors d'une tentative d'assassinat par un opposant israélien en 1975 et en 2006, l'activiste d'extrême droite Baruch Marzel avait demandé à l'armée israélienne d'exécuter un assassinat ciblé sur Avnery.

« L'état d'Israël, comme tout autre état, ne peut pas tolérer que ses citoyens soient pilonnés, bombardés ou subissent des tirs de roquettes. Mais on ne s'est jamais penché sur la possibilité de résoudre le problème par des moyens politiques ou d'analyser d'où vient ce problème, ce qui l'a provoqué. Les Israéliens en général sont incapables de se mettre à la place des autres. Nous sommes trop autocentrés. Nous ne pouvons pas nous mettre à la place des Palestiniens ou des Arabes pour nous demander comment nous réagirions dans la même situation. Mais quelques rares fois, cela arrive. Il y a des années, quand on a demandé à Ehud Barak quel aurait-été son comportement s'il avait été palestinien, il a répondu : 'Je rejoindrai une organisation terroriste'. Si vous ne comprenez pas le Hamas, si vous ne comprenez pas pourquoi le Hamas fait ce qu'il fait, si vous ne comprenez pas les Palestiniens, alors vous avez recours à la force brute » explique Avnery.

Le débat public autour de l'attaque sur Gaza s'engage sur la prétention absurde que c'est Israël et non les Palestiniens dont la sécurité et la dignité sont menacées. Cette défense aveugle de la brutalité israélienne sur les Palestiniens trahit la mémoire de ceux qui ont été tués dans d'autres génocides, de l'Holocauste, au Cambodge,

du Rwanda à la Bosnie. La leçon de l'Holocauste n'est pas que les juifs sont spéciaux ; ce n'est pas que les juifs sont uniques ; ce n'est pas que les juifs sont des victimes éternelles. La leçon de l'Holocauste est que quand vous avez la possibilité d'arrêter un génocide, et que vous ne le faites pas (quelque soit les personnes qui l'exécutent ou contre lesquelles ce génocide est dirigé) vous êtes coupables.

Et nous sommes très coupables. Les avions de combat F-16, les hélicoptères Apache, les bombes 'intelligentes' GBU-39 de 250 pounds font tous partie de l'aide militaire de 2.4\$ billions que les USA apportent à Israël. Les Palestiniens sont en train d'être massacrés à l'aide d'armes de fabrication américaine. Ils sont en train d'être massacrés par une armée israélienne que nous finançons abondamment. Mais peut-être que notre insensible indifférence à la souffrance humaine n'est pas si étonnante. Après tout nous tuons des femmes et des enfants à une échelle encore plus importante en Irak et en Afghanistan. Les mains sanglantes d'Israël rejaillissent sur les nôtres.

D'autres enfants palestiniens vont encore mourir.

Il y aura encore d'autres cas comme celui de l'école des Nations Unies utilisée comme sanctuaire par des familles terrifiées et soufflée par les mortiers israéliens (provoquant plus de 40 morts dont plus de la moitié des femmes et des enfants). Il y aura encore plus d'enfants orphelins amaigris. Il y aura encore plus de cris et de blessés comateux dans les couloirs débordés de l'hôpital de Gaza.

Et il y aura encore plus de rapports absurdes, comme celui sur la page de garde du New York Sunday Times titrant : « A Gaza, une guerre pleine de pièges et de supercheries ». Dans cet article, des officiels des services secrets israéliens nous font faire un petit tour de la guerre digne des fabrications de la Maison Blanche à la veille de la guerre en Irak. Nous découvrons les sales tactiques perfides des combattants du Hamas. Les journalistes étrangers interdits d'entrée à Gaza et incapables de vérifier l'authenticité des versions israéliennes de la guerre, ont abandonné leur métier de reporters pour devenir des sténographes.

Le cynisme qui consiste à transmettre une propagande comme étant la vérité, du moment qu'elle provient d'une source acceptée, est le poison du journalisme américain. Si c'est cela qu'est devenu le journalisme, si l'indignation morale, le courage de défier les puissants, l'engagement de dire la vérité et de donner une voix à ceux qui sans cela n'en auraient pas, si tout cela n'a plus d'importance, alors nos écoles de journalisme devraient se concentrer uniquement sur la sténographie. Cela semble être la compétence la plus convoitée par la plupart des éditeurs importants et des producteurs d'informations.

Il y a toujours eu depuis le commencement de l'état en 1948, des dirigeants israéliens puissants qui ont appelé à l'élimination physique totale des Palestiniens. Le nettoyage ethnique de quelques 800.000 Palestiniens par des milices juives en 1948 n'était pour eux, que le début. Mais il y avait aussi quelques dirigeants israéliens, y compris le premier ministre assassiné Yitzhak Rabin, qui argumentaient en disant qu'Israël ne pouvait pas abandonner et partir dans un autre lieu géographique du monde. Israël, pensait Rabin, sera obligée si elle veut survivre, de faire la paix avec les Palestiniens et ses voisins arabes. La vision de deux états de Rabin semble néanmoins d'être morte avec lui. L'acceptation d'un nettoyage ethnique global par les gouvernants et l'armée israélienne semble aujourd'hui incontestée.

« Il semble » a écrit récemment l'historien israélien Ilan Pappé « que les crimes les plus horribles tels que le génocide à Gaza, sont traités comme des événements directs, sans connexion à ce qui est arrivé dans le passé et non associés avec quelque idéologie ou système...tout comme l'idéologie de l'apartheid a expliqué les politiques oppressives du gouvernement sud-africain, cette idéologie (dans sa variété la plus consensuelle et simpliste) a permis à tous les gouvernements israéliens passés et présents de déshumaniser les Palestiniens où qu'ils soient et de tout faire pour les détruire. Les moyens ont varié d'une période à une autre, d'un lieu à un autre, tout comme les récits couvrant ces atrocités. Mais il existe un modèle clair [de génocide]... »

Gaza s'enfonce dans le chaos. Le Hamas qui, malgré la propagande israélienne n'a jamais réussi à structurer une résistance prolongée comme celle du Hezbollah lors de l'incursion israélienne au sud Liban, va dans le futur être dominé par des bandes de seigneurs de guerre, des clans et des mafias antagonistes. Gaza va ressembler à la Somalie. Et de ce vide du pouvoir, s'élèvera une nouvelle génération de jihadistes en colère dont beaucoup pourraient repousser le Hamas et choisir des organisations plus radicales. Al-Qaïda qui a tout fait pour prendre pied à Gaza, pourrait y avoir maintenant trouvé une ouverture.

« Le Hamas gagnera la guerre quoiqu'il arrive » dit Avnery. « Ils seront considérés par des centaines de millions d'Arabes comme des héros qui ont rétabli la dignité et fierté des nations arabes. Si à la fin de la guerre, ils sont toujours à Gaza, cela sera pour eux une immense victoire, et d'avoir réussi à tenir devant cette immense armée israélienne et son pouvoir de feu représentera une prouesse incroyable. Ils y gagneront encore plus que le Hizbollah ne l'a fait pendant la dernière guerre ».

Israël opère sous l'illusion qu'elle peut écraser le Hamas et installer un gouvernement palestinien collaborateur à Gaza et en Cisjordanie. Ce gouvernement fantoche sera dirigé, pense Israël, par le président discrédité de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, qui s'aplatit aujourd'hui en Cisjordanie après avoir été expulsé de Gaza. Abbas, comme la plupart des dirigeants corrompus du Fatah, est une figure détestée. Il est considéré comme étant le Maréchal Pétain du peuple palestinien ou peut-être comme un Hamid Karzai ou un Nouri al-Maliki. Il est autant détesté qu'il est impuissant.

La destruction du Hamas par Israël et la réoccupation de Gaza n'apportera ni paix ni sécurité à Israël. Cela ne fera qu'oblitérer la seule organisation interne ayant une stature et une autorité suffisante dans Gaza pour maintenir l'ordre. L'assaut israélien, en détruisant le Hamas en tant que force dirigeante, a ouvert la boîte de pandore du malheur. La vie pour la plupart des Palestiniens va devenir un cauchemar et dans les années à venir, également pour la plupart des Israéliens.

Chris Hedges - Truthdig

3-2 Peter Schwarz : Gaza : La Diplomatie Européenne Prépare Un Piège Aux Palestiniens.

"...Le cessez le feu poursuivi par les Européens correspond à leurs ambitions impérialistes. Plutôt que d'assurer la libération du peuple palestinien et de soulager sa misère, les puissances européennes ont l'intention d'établir des moyens plus efficaces pour l'opprimer. Dans ce but, ils feront appel aux services d'une force de police sûre. Les candidats les plus probables pour un tel rôle c'est le régime égyptien de l'homme fort Mubarak et l'autorité palestinienne soutenue par les US et Israël...."

Enfant de Gaza Terrorisé Par Les Attaques Israéliennes. Refusons d'Etre Complices

Contrairement aux US qui ont apporté leur soutien inconditionnel à Israël et se sont opposés à toutes les propositions de cessez le feu suite à l'attaque israélienne de la Bande de Gaza, l'Europe a entrepris toute une série d'initiatives diplomatiques. Il y a actuellement un certain nombre de missions diplomatiques de haut niveau au Moyen Orient.

Représentant l'UE, la Commissionaire de l'UE aux affaires extérieures, Benita Ferrero-Waldner, le chef de la diplomatie, Javier Solana, et les ministres des affaires étrangères de la France, de la Suède et de la République Tchèque, se sont rendus dans la région. La République Tchèque occupe actuellement la présidence tournante de l'UE. L'ancien premier ministre britannique, Tony Blair, est dans la région représentant le Quarter, ainsi nommé, au Moyen Orient (ONU, US, UE, Russie). Le président français Nicolas Sarkozy est venu dans la région lundi et mardi dans le cadre de ses fonctions de co président de l'Union pour la Méditerranée récemment créée.

Tous les représentants européens ont appelé à un cessez le feu immédiat. Ils ont discuté de leurs propositions avec Mubarak, et le président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, le premier ministre israélien Ehud Olmert et - dans le cas de Sarkozy - avec le président syrien Bachar al-Assad. En même temps, toutes les délégations européennes ont écarté toute discussion avec le Hamas, la cible immédiate de l'agression israélienne.

Beaucoup d'opposants à l'attaque israélienne contre Gaza ont accueilli favorablement les initiatives diplomatiques de l'Europe. Le porte parole des affaires étrangères pour le parti de gauche allemand, Wolfgang Gehre, par exemple, a loué l'intervention du président français.

Le militant pour la paix israélien, Michel Warchawski, a critiqué ces initiatives simplement pour être insuffisantes et pour ne pas aller assez vite. Sur le site web du "Nouveau Parti Anti Capitaliste" français il a publié *"un appel urgent à tous les militants... de faire pression sur leurs gouvernements pour intervenir pour stopper le massacre et a demandé qu'ils interviennent maintenant et qu'ils n'attendent pas un jour de plus !"*. Il a poursuivi en appelant au *"déploiement d'une force internationale qui se positionne entre les fronts et protège la population de Gaza."*

De telles déclarations ne reconnaissent pas le véritable caractère des interventions européennes

Le premier point à noter c'est qu'aucun gouvernement européen n'a condamné l'agression israélienne et ne l'a appelé par son vrai nom - un crime de guerre? Au lieu de cela, ils ont justifié les actions menées par Israël - - son blocus de 18 mois de la population de Gaza, ses assassinats ciblés de dirigeants du Hamas, et ses bombardements d'un territoire densément peuplé et pratiquement sans défense -- comme des actes légitimes d'auto défense.

Avant d'entreprendre son voyage, le Président Sarkozy a publiquement blâmé le Hamas - et non l'armée israélienne - pour la souffrance des Palestiniens, citant le lancement des roquettes du Hamas sur la Sud d'Israël. Le chef du gouvernement Tchèque et actuel président de l'UE, Mirek Topolánek, a déclaré que l'action militaire israélienne avait un caractère "d'auto défense". Et lors d'une conversation téléphonique avec le premier ministre israélien, la chancelière allemande a déclaré que la responsabilité des combats reposait " clairement et exclusivement" sur le Hamas.

En appelant à un cessez le feu, les gouvernements européens poursuivent d'abord et avant tout leurs propres intérêts géo politiques.

Ils craignent que les méthodes brutales employées par Israël ne sapent les régimes arabes avec lesquels ils ont des liens économiques et politiques. La colère populaire largement répandue contre les actions d'Israël est de plus en plus dirigée contre les élites arabes dirigeantes, qui collaborent de près avec Israël et les US.

Les cercles dirigeants en Europe craignent aussi une déstabilisation d'Israël résultat de la guerre brutale létale de celui ci à Gaza.

Un éditorial publié dans le journal conservateur français du 5 janvier, Le Figaro, intitulé *" Intervenez rapidement pour un cessez le feu"* met en garde contre un tel développement, et déclare : *" une action immédiate est absolument nécessaire car l'insatisfaction grandira parallèlement au nombre de victimes dans ce nouveau drame palestinien"*. Le journal ajoutait : *" malgré les difficultés, il est nécessaire de conclure un cessez le feu sans délai, car le pire est peut être à venir : toute intervention terrestre dans cette zone densément peuplée aurait des conséquences meurtrières. Et qu'arriverait-il si le Hezbollah ouvre un deuxième front au Liban ? Il est nécessaire d'agir rapidement car la passivité des US a créé un vide qui encourage de nombreux extrémistes"*.

Les gouvernements européens, en particulier la France, craignent aussi pour la stabilité de leur propres pays, où vivent des millions d'émigrés d'Afrique du Nord et de pays arabes. De nombreux jeunes qui se sont rebellés contre des conditions de vie intolérables dans les banlieues françaises ces dernières années, sont de descendance arabe et musulmane et s'identifient avec les Palestiniens.

Dernier point, non des moindres, les Européens considèrent la passivité des US, occupés par le changement d'administration et une crise économique profonde, comme une opportunité de rétablir et renforcer leur position au

Moyen Orient. Cela s'applique particulièrement à la France, qui, après l'effondrement de l'Empire Ottoman, était l'une des puissances coloniales de tête dans la région jusqu'à ce qu'elle soit évincée par la Grande Bretagne et les US.

Ce point est aussi évoqué dans l'éditorial du Figaro qui déclare : *" A cause de l'absence momentanée des Américains, le Président de la République peut espérer recréer un rôle pour les Européens."*

Depuis qu'il a pris le pouvoir, Sarkozy a travaillé systématiquement à renforcer le statut de la France dans la région méditerranéenne et au Moyen Orient. C'était l'objectif de l'Union pour la Méditerranée créée en Juillet l'année dernière, de même que la coopération de Sarkozy avec le président syrien Bachar al-Assad qui est considéré comme un paria à Washington. Sarkozy maintient aussi des relations plus proches avec Israël qu'aucun de ses prédécesseurs comme président français.

Avant de démarrer sa mission au Moyen Orient, Sarkozy s'est vanté de ses relations rapprochées dans la région. *"La France porte une responsabilité particulière parce qu'elle a su établir un lien de confiance et d'amitié avec tous ceux qui sont concernés dans la région"*, a-t-il dit lors d'une interview qui a été publiée dans trois quotidiens libanais.

L'Allemagne poursuit également ses propres intérêts au Moyen Orient. La diplomatie allemande procède de manière plus tranquille que celle de Sarkozy - surtout à cause du rôle passé du pays dans l'Holocauste - mais elle est aussi ambitieuse. Tandis que Sarkozy s'est rendu au Moyen Orient avec les médias dans son sillage, la chancelière allemande Merkel et son ministre des affaires étrangères, Frank -Walter Steinmeier, ont été en contact téléphonique avec les principaux acteurs. Ces dernières années, l'Allemagne a joué un rôle clé dans la formation de la police et des autorités judiciaires dans les régions théoriquement autonomes palestiniennes. Le cessez le feu poursuivi par les Européens correspond à leurs ambitions impérialistes. Plutôt que d'assurer la libération du peuple palestinien et de soulager sa misère, les puissances européennes ont l'intention d'établir des moyens plus efficaces pour l'opprimer. Dans ce but, ils font appel aux services d'une force de police sûre. Les candidats les plus probables pour un tel rôle c'est le régime égyptien de l'homme fort Mubarak et l'autorité palestinienne soutenue par les US et Israël.

Tandis qu'Israël intensifie ses bombardements et sa guerre terrestre à Gaza, les Européens essaient de trouver un accord qui arrange Tel Aviv et Washington. Selon le journal français le Monde, rapportant les discussions des délégations européennes avec le gouvernement égyptien, la France considère la fin de la contrebande d'armes dans Gaza comme décisif afin d'obtenir l'accord d'Israël pour un cessez le feu. Pour cela il est nécessaire d'établir des contrôles encore plus resserrés sur la frontière entre l'Egypte et Gaza, plus probablement par le déploiement d'une force internationale.

Le Süddeutsche Zeitung suggère des raisons supplémentaires. Le but réel de l'offensive israélienne, le journal écrit, c'est de pousser les Palestiniens dans le désert du Sinaï et de *"donner à l'Egypte une part de responsabilité pour les 1;5 millions de Palestiniens."* Inutile de dire que *"la situation serait presque comparable à la guerre des Six Jours de 1967 : des réfugiés arabes ont fui les troupes israéliennes à ce moment là vers les pays arabes voisins et y sont restés définitivement. Dans le cas actuel, Israël pourrait accepter une fin des hostilités si une puissance neutre acceptait de superviser le cessez le feu. L'Egypte est un candidat potentiel. Le Caire aurait la charge de contrôler le Hamas, et de faire en sorte que les gens aient de quoi manger. Elle assumerait une responsabilité partielle pour l'Administration de la Bande de Gaza."*

Le Süddeutsche Zeitung conclue que les US seraient prêts à accepter une telle solution et ferait pression sur le Caire, sur la base de *" nous sommes l'allié le plus proche d'Israël et la source de financement la plus importante du Caire. Mubarak sait que personne d'autre n'est disponible"*.

Le journal britannique *The Financial Times* aboutit à une conclusion identique. Le journal écrit que l'Egypte soupçonne que le *"véritable but d'Israël à Gaza c'est de transférer la responsabilité de la Bande et de ses habitants au Caire"*. Le journal cite un haut responsable égyptien qui se plaint que *" nous sommes les victimes d'un jeu diabolique... quand nous ouvrons les frontières et que nous aurons un vaste problème de réfugiés, qu'est qui va se passer ? Devrons nous transférer la population de Gaza dans le Sinaï ?"*

De tels commentaires montrent clairement que la diplomatie européenne à un aspect sinistre. Suite à une guerre qui pourrait provoquer la mort de milliers de Palestiniens et l'expulsion de Gaza de centaines de milliers d'autres, les Européens préparent une solution ayant pour but de faire en sorte que Gaza reste une vaste prison. En collaboration avec Israël, les US et l'UE, l'Administration de la prison serait confiée à l'Egypte et à l'Autorité Palestinienne.

Peter Schwarz

07/01/09

Source :World Socialist Web Site

http://www.planetenonviolence.org/Crise-De-Gaza-La-Diplomatie-Europeenne-Prepare-Un-Piege-Aux-Palestiniens_a1785.html?PHPSESSID=706beea24f2ee0793d948391e35c73a0

3-3 Gabi Ashkenazi, dit le Bulldozer, criminel de guerre de l'ombre.

Fils d'un rescapé de la Shoah d'origine bulgare et d'une mère d'origine syrienne, réputé réservé et peu disert, à l'opposé de son prédécesseur, Dan Halutz, qui se vantait des crimes de guerre commis par l'armée israélienne au Liban et à Gaza en 2006, le chef d'état major de l'armée israélienne, le général Gabi Ashkenazi, 54 ans, agit dans l'ombre, utilisant son expérience passée notamment lors de la guerre du Liban de 1982 où il a supervisé la SLA, South Lebanon Army - Armée du Sud Liban- armée collaborationniste. Il a ensuite été promu à la tête d'une unité d'élite de tueurs, Golani, lors de la première Intifada.

A l'époque, il a défendu ses soldats accusés d'exactions et de torture contre les palestiniens. Commandant du « front nord » (Liban, Syrie), il est monté en grade, et on lui confie les missions les plus sensibles. Entre autres, la coordination du retrait israélien au Sud-Liban en mai 2000. Ashkenazi a durement critiqué le premier ministre en poste, Ehud Barak, pour sa décision de retrait unilatéral des troupes israéliennes sans avoir obtenu le moindre accord ou bénéfice. Réputé bon stratagème en matière d'opérations terrestres. Il a également supervisé la construction du Mur de l'Apartheid en Cisjordanie occupée. Opposé au retrait du Liban Sud sans gain substantiel, il est peu probable qu'il accepte un retrait des troupes de Gaza sans pouvoir auparavant revendiquer une "victoire" militaire, quitte à massacrer un peu plus de civils palestiniens.

Depuis le début de l'attaque contre Gaza, Ashkenazi a opté pour le silence médiatique, pour lui même et toute la chaîne de commande, silence respecté à la lettre.

Ce silence est une arme de guerre psychologique contre la résistance palestinienne, mais est aussi destiné aux troupes sur le terrain.

Les soldats israéliens qui combattent actuellement ont la possibilité d'utiliser les postes radio dans les maisons palestiniennes dont les habitants ont fui, ou dans les véhicules abandonnés dans la rue.

Le haut commandement de l'armée craint les effets négatifs sur ses troupes, notamment les annonces du nombre de soldats tués et blessés, surtout lorsqu'il s'agit d'officiers.

Depuis quelques jours, alors que les réservistes sont entrés en action dans Gaza, les chiffres se font rares sur les pertes subies par l'armée israélienne (morts et blessés). Il semble donc que cette consigne de silence, ou plutôt cet ordre de silence imposé par Ashkenazi comme arme de propagande, soit utilisé pour endormir l'opinion publique israélienne mais aussi internationale.

Cela peut fonctionner à court terme mais aura rapidement un effet boomerang discréditant toutes les informations fournies par l'armée israélienne.

Pendant la guerre du Liban en 2006, Israël a aussi caché ses pertes : destruction de tanks, black out sur le nombre de soldats tués, mais le bouche à oreille fonctionnait. Actuellement c'est l'unité nationale autour de ce silence complice. Les médias participent à cet effort de guerre : pas d'éloge des soldats tués, "par des tirs amis" .

L'armée israélienne serait -telle si nulle pour que la plupart des soldats tués l'aient été par un "tir ami" ?

Habituellement, lorsqu'il y a un mort par "tir ami" l'armée sioniste diligente immédiatement une enquête, ce qui n'est pas le cas actuellement. Les familles aussi ont été recrutées dans cet effort de guerre : enterrements discrets, pas de photos dans les journaux.

Israël cache ses soldats morts. Combien ? Trente, Soixante ?

Quand la vérité est baillonnée, le silence devient mensonge.

http://www.planetenonviolence.org/Attaque-Sur-Gaza-Ville,-Du-Deja-Vu-A-Beyrouth-En-1982-Israel-Cherchait-II-A-Chasser-Le-Hamas-Pour-Reinstaller-Abbas,_a1788.html?PHPSESSID=c0e823864a84961ed7c094b91adcb305

3-4 Perversions : Tourisme De Guerre/Voyeurisme.

La colline de la honte

Mosquée de Rafah détruite par un bombardement.

Depuis le déclenchement de la Guerre d'extermination contre la population Palestinienne de Gaza, Israël s'est féroce "lâché" et montre désormais son vrai visage, celui d'une idéologie coloniale fasciste raciste qui pratique la terreur à grande échelle contre les Palestiniens mais aussi contre les Juifs du monde entier sommés d'apporter leur soutien et de le manifester sans vergogne sur la place publique, incitant ainsi à l'antisémitisme (ce que veulent les Sionistes) ou d'être calomniés et traités comme des pestiférés, car selon cette doctrine sectaire mortifère, sans l' " Etat d'Israël" (Eretz Israël) point de salut pour eux.

La société israélienne, intellectuels, universitaires inclus, est agitée par un profond déni de l'odieuse réalité dans laquelle elle a plongé toute la population Palestinienne de Gaza, signe qu'elle est profondément et dangereusement psychotique.

Qui va enfin oser passer la camisole de force au Sionisme ?

La colline de la honte

Parash Hill (colline Parash), une réserve naturelle située dans le Sud d'Israël, constitue un endroit idéal pour pique-niquer, entourée de champs verdoyants dans un environnement quasi désertique, et une vue plongeante jusqu'à la Méditerranée.

Ces dernières semaines, c'est devenu le point de rendez-vous incontournable pour une nation obsédée par les "glorieux" faits de guerre de son idole, l'armée. Parash est actuellement l'endroit de rassemblement des sionistes israéliens qui s'adonnent à l'une de leurs perversions préférées : celle de regarder la machine de guerre ultra moderne des SS - Soldats Sionistes - massacrer des civils palestiniens par centaines.

Ils s'y précipitent, équipés de jumelles, viennent en famille et prennent des photos. Ils justifient les massacres de centaines d'enfants en disant que de toute façon ils seraient devenus des "terroristes". Ils regardent avec une jubilation à peine contenue les massacres perpétrés par une armée super équipée qui, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, lance des attaques aériennes massives, des barrages d'artillerie par mer et terre, sur une population civile affamée, enfermée, qui n'a nulle part où aller.

Cette obsession à contempler la violence s'est attirée les critiques de quelques rares compatriotes qui ont surnommé cette colline, la "colline de la honte". Mais la vaste majorité des sionistes israéliens approuvent ce nouveau genre de "tourisme de guerre". La barbarie sioniste est sans limite. Les Nazis aussi contemplaient les massacres de leurs victimes dans les camps d'extermination avec une jubilation perverse.

Sur l'éternelle "victimisation" outil de propagande sioniste pour terroriser les Juifs et, en plus de les terroriser,

culpabiliser les Non Juifs :

" Quand donc le mandat de la victimisation expire t-il ? Quand on en est arrivé à une telle situation, le génocide nazi des Juifs d'Europe cesse-t-il d'excuser l'Etat d'Israël pour ne pas respecter le Droit International et la simple humanité ?" Fintan O'Tool, Irish Times

Sur la complicité des mass médias :

" Mon moment préféré, c'est quand j'ai fait remarqué que les journalistes devraient être du côté de ceux qui souffrent. Si on faisait un reportage sur le commerce des esclaves au XVIIIème siècle, j'ai dit, nous ne donnerions pas le même temps de parole au capitaine du navire transportant les esclaves dans nos articles. Si nous couvrions la libération d'un camp de concentration nazi, nous ne donnerions pas le même temps de parole au porte parole des SS..." Robert Fisk correspondant du quotidien britannique "The Independent" au Moyen Orient, lors d'une conférence.

Il s'est cependant ensuite bien vite défendu de vouloir faire la comparaison Sionisme Nazisme. Son courage a des limites

Il a lui même été témoin au Liban de ce dont était capables les Sionistes, notamment à Sabra et Chatila. Lors des massacres de Sabra et Chatila ils avaient utilisé des supplétifs de la Phalange Chrétienne. A Gaza ils ont décidé de faire le sale boulot eux mêmes grâce aux moyens high tech dont leur armée dispose. Trancher les gorges ou éventrer les femmes enceintes à la baillonnnette ou au couteau c'est répugnant, c'est plus propre de le faire avec des missiles DIME. A deux mètres les victimes sont littéralement coupées en deux, à dix mètres elles ont un membre sectionné.

C'est clean non ! Enfin pour ceux qui exécutent leurs missions dissimulés lâchement dans le cockpit de leurs avions et qui ressentent en larguant leurs missiles juste un petit "tressautement".

Olmert Se Vante De Dicter La Politique US Au CSONU.

Olmert se vante d'avoir mis Rice dans l'embarras lors du vote US sur Gaza au CSONU

Le premier ministre Israélien Ehud Olmert, a demandé à Bush d'interrompre sa conférence pour stopper le vote sur Gaza au Conseil de Sécurité de l'ONU.

Très occupé ces derniers temps, Ehud Olmert - et sa ministre des affaires étrangères Tzipi Livni - à critiquer les mass medias internationaux qui ne peuvent plus, comme ils l'ont fait au début, dissimuler voire justifier la terrifiante réalité des massacres de civils Palestiniens dans Gaza, le premier ministre israélien a fourni les détails de l'abstention des US lors du vote du Conseil de Sécurité de la dernière résolution de cessez le feu.

"Tôt vendredi matin, la secrétaire d'état a envisagé de mettre au vote au CSONU une résolution de cessez le feu, et nous ne voulions pas qu'elle vote pour. J'ai dit: joignez par téléphone le Président Bush. Ils ont essayé et m'ont dit qu'il était en plein milieu d'une conférence à Philadelphie. J'ai dit : cela m'est égal, j'ai besoin de lui parler. Il est descendu du podium, est sorti et a pris l'appel téléphonique".

Olmert, rayonnant, a alors décrit sa conversation avec Bush : *" les US ne peuvent pas voter pour cette résolution".*

Il s'est montré très fier d'avoir mis la secrétaire d'état US, Condoleezza Rice, dans l'embarras pour avoir du s'abstenir lors du vote pour une résolution qu'elle avait aidée à rédiger et pour laquelle elle s'était démenée pour obtenir l'accord de certains membres du CS récalcitrants et des pays arabes à l'origine de cette démarche.

L'abstention des US a choqué un grand nombre de diplomates et a permis immédiatement à Israël d'affirmer qu'il ne la respecterait pas. Au moment du vote, Rice a déclaré que les US soutenait la proposition de résolution mais qu'ils ne pouvaient pas voter pour à cause de la «relation spéciale" US Israël. Cependant, vite rentrée dans le rang, quelques jours plus tard elle a vivement critiqué cette résolution.

Un mini Guantanamo en Israël

Alors que le Président US élu, Barak Obama, va fermer Guantanamo, Israël prend le relais et crée un mini Guantanamo pour les civils Palestiniens de Gaza arrêtés lors des opérations terrestres israéliennes. Des douzaines de Palestiniens ont été transférés illégalement en Israël pour "interrogatoire" (= torture) comme "combattants illégaux" en violation du Droit International et du Droit International Humanitaire qui interdit de tels transferts.

Selon une déclaration faite jeudi dernier par l'ONG israélienne Public Committee Against Torture: *"Une nouvelle inquiétude concernant le respect des droits de l'homme est venue s'ajouter à la longue liste des violations effrayantes que la guerre de Gaza a engendrées, dont des morts en masse de civils et des souffrances, dont la plus grande partie a eu lieu dans la Bande de Gaza. Les Organisations de Défense des Droits de l'Homme en Israël, dans les territoires occupés et internationalement ont pendant des décennies documenté et exprimé une profonde inquiétude concernant la violation par Israël du droit absolu de toute personne de ne pas être torturé et de ne pas subir des traitements cruels, inhumains ou dégradants ou des punitions. Ce droit est inscrit à la fois dans le Droit International Humanitaire et la Charte des Droits de l'Homme. Israël en est signataire, tous interdisent la torture et d'autres mauvais traitements en toute circonstance sans exception, dont au cours d'un conflit armé. Répondant aux rapports faisant état du fait que des douzaines de Palestiniens de la Bande de Gaza ont été détenus par les forces armées israéliennes pendant ses attaques en cours à Gaza, et que certains d'entre eux avaient été transférés en Israël pour interrogatoire, et qu'Israël a dédié un camp de l'armée comme lieu de détention pour des "combattants illégaux", nous réitérons notre inquiétude concernant le respect des droits humains fondamentaux de ces détenus."* (source : <http://www.stoptorture.org.il/en/node/1368>)

Ce camp de détention a été établi par ordre du ministre de la Défense israélien, Ehud Barak, le 1er Janvier, appliquant la loi israélienne sur le "combattant illégal" votée en 2002 dont la "légalité" a été confirmée par la Cour Suprême israélienne en Juin 2008. Le transfert de Gazaouis en Israël pour interrogatoire pourrait être considéré comme une prise d'otage, un acte illégal. (<http://www.adalah.org/newsletter/eng/jul08/6.php>).

Israël et les Etats Unis sont les deux seuls pays à reconnaître comme légal le statut dit de "combattant illégal". En

fait ce sont eux qui l'ont inventé. Le CICR et pratiquement toutes les autres nations le rejettent. Les conséquences de ce statut c'est de soustraire ces personnes appelés " combattants illégaux" à toute protection du Droit International Humanitaire de même que la protection ordinaire des droits de l'homme et du droit portant sur la criminalité. La formulation israélienne est moins perverse que celle des US, ceux qui sont détenus doivent être présentés au juge dans les 14 jours suivant leur arrestation et ils ont le droit de bénéficier de l'aide d'un avocat après 21 jours. Mais la détention peut durer indéfiniment, comme la détention administrative, une création du système judiciaire pervers du régime fasciste sioniste.

Les massacres de civils Palestiniens commis tous les jours dans la Bande de Gaza couvrant toute l'actualité, il est aussi important de rester vigilants concernant le sort des Palestiniens qui y sont raflés, suivre leur situation de près car ils sont directement exposés à des risques de torture et autres abus.

Source de certaines infos : www.antiwar.com, www.uruknet.info

http://www.planetenonviolence.org/Perversions-Sionistes-Tourisme-De-Guerre-Voyeurisme-Olmert-Se-Vante-De-Dicter-La-Politique-US-Au-CSONU-Un-Mini_a1786.html

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Michel Chossudovsky : Envoi d'armes des États-Unis d'une ampleur exceptionnelle en Israël : Les États-Unis et Israël projettent-ils d'étendre la guerre au Moyen-Orient ?

Une très grosse livraison d'armes des États-Unis pour Israël, se composant de 3000 tonnes de « munitions, » est prévue voguer vers Israël. La taille et la nature de cette expédition sont qualifiées d'« insolites » :

Sous condition d'anonymat, un courtier a déclaré, « L'envoi inhabituel de 3000 tonnes de munitions en une seule fois, cela fait beaucoup. »

« Cela (ce type de demande) est assez rare et il n'en a pas été mentionné beaucoup sur le marché toutes ces années, » a-t-il ajouté.

À Londres, les courtiers maritimes qui s'étaient spécialisés dans le passé dans le transport d'armes pour l'armée étasunienne et britannique, ont dit que ce genre d'affrètement vers Israël est rare. (Reuters, 10 janvier 2009).

Une compagnie de la marine marchande grecque a été chargée par le Pentagone de livrer les armes à Israël : Les documents du ravitaillement maritime vus par Reuters montrent que les États-Unis ont cherché à louer un navire marchand pour expédier des centaines de tonnes d'armes vers Israël depuis la Grèce en fin de ce mois-ci. L'US Navy's Military Sealift Command a déclaré que le navire devrait transporter 325 conteneurs standards de 20 pieds de ce qui était enregistré sous le nom de « munitions, » en deux voyages séparés depuis le port grec de Astakos jusqu'au port israélien d'Ashdod dans la deuxième moitié de janvier.

Sur le manifeste de cargaison, l'identification de « matières dangereuses » évoque des substances explosives et des détonateurs, mais aucun autre détail n'y figure. (Ibid)

Il est à noter qu'une expédition similaire exceptionnellement importante de munitions des États-Unis vers Israël avait été programmée en début décembre :

Les documents indiquent que le navire allemand loué début décembre par les États-Unis transportait aussi une énorme cargaison d'armes, pesant plus de 2,6 millions de kg [2600 tonnes], et rempli de 989 conteneurs standards de 20 pieds, à Ashdod depuis la Caroline du Nord. (Press TV, 10 janvier 2009).

Ces grandes expéditions de munitions concernent-elles l'invasion de Gaza ?

Selon Reuters, la demande du Pentagone de transporter des munitions dans un navire de commerce a été faite le 31 décembre, 4 jours après le début des bombardements aériens sur Gaza par les avions de chasse F16.

Les analystes ont conclu à la légère, sans preuve, que les 2 expéditions de « munitions » sont destinées à approvisionner les forces armées d'Israël pour aider son invasion militaire à Gaza.

Un analyste militaire chevronné de Londres, qui a refusé d'être nommé, a indiqué que, à cause du calendrier, les expéditions pourraient être « irrégulières » et liées à l'offensive contre Gaza. (Reuters, 10 janvier 2009).

Ces rapports sont extravagants. La livraison de munitions précède toujours l'attaque d'une opération militaire. Les munitions requises pour l'« Opération Plomb Jeté » ont été déterminées en juin 2008. Suite à la demande de Tel Aviv dans le cadre du programme étasunien d'aide militaire à Israël, le Congrès a approuvé en septembre 2008 le transfert de 1000 Guided Bomb Units 39 (GBU-39), des bombes brise bunker, de petit diamètre, guidées par GPS et de haute précision.

Les bombes GBU-39 produites par Boeing ont été livrées à Israël en novembre. Elles ont été utilisées lors des premiers raids aériens sur Gaza :

L'Air Force d'Israël (IAF) a utilisé les nouvelles GBU-39 Small Diameter Bomb achetées aux États-Unis dans les récentes attaques contre Gaza. Le [Jerusalem] Post a mentionné les nouvelles armes, commandées en septembre et arrivées le mois dernier [novembre], et déjà mises à l'action avec les avions de chasse de l'IAF. Ces armes ont été larguées par les F-15 Boeing de l'IAF, car jusqu'ici ces bombes de petit diamètre ne peuvent être utilisées que par ce type d'avion.

Il est hautement improbable que le gros de l'armement inclus dans ces deux grandes expéditions, qui doit arriver en Israël vers fin janvier, soit destiné à servir dans l'opération militaire menée par Israël à Gaza. La GBU-39 est légère (130 kg). Le poids total de l'expédition des GBU-39 (1000 unités) serait de l'ordre d'un modeste 130

tonnes. En d'autres termes, les spécifications de la GBU-39 ne correspondent pas à la description de l'expédition d'armement « exceptionnellement grande » et « lourde. »

Le scénario de l'escalade

L'expédition commandée le 31 décembre est de l'ordre de 3000 tonnes, une cargaison de « munitions » très grosse et pesante indiquant un transfert d'armes lourdes vers Israël.

Selon les déclarations de l'armée étasunienne, les munitions doivent être entreposées pour un usage « de toute urgence » dans l'éventualité d'un conflit :

Cette expédition programmée auparavant est routinière et non pour aider dans la situation actuelle à Gaza. ... Les militaires étasuniens pré-positionnent des stocks de sécurité dans certains pays, en cas de besoin de toute urgence. (Reuters, 10 janvier 2009, souligné par l'auteur)

Quelle que soit la nature de ces grandes cargaisons d'armes, elles sont destinées à servir lors d'une opération militaire future au Moyen-Orient. Depuis le lancement de la Theater Iran Near Term Operation (TIRANNT) en mai 2003, un scénario d'escalade impliquant des actions militaires contre l'Iran et la Syrie a été envisagé. TIRANNT a été suivie par une série de plans militaires afférents à l'Iran. De nombreuses déclarations officielles et des documents militaires étasuniens indiquent l'élargissement de la guerre au Moyen-Orient.

Ces expéditions suggèrent que le « scénario de l'escalade, » non seulement existe, mais est passé en plus à une étape de planification militaire israélo-étasunienne plus active.

Si ces armes seront utilisées ou non n'est pas connu. La question centrale, à cet égard, est de savoir si l'invasion de Gaza fait partie d'une aventure militaire plus grande contre le Liban, la Syrie et l'Iran, dans laquelle des armes lourdes des États-Unis, bombes brise bunker comprises, seront utilisées.

L'histoire des envois d'armes étasuniennes en Israël

Le stockage en Israël de bombes brise bunker made in USA est en cours depuis 2005 :

Les États-Unis vendront à Israël près de 5000 bombes intelligentes lors de l'un des plus grands marchés d'armes entre ces deux alliés depuis des années.

Parmi les bombes que recevra l'armée de l'air [israélienne], il y a 500 bombes brise bunker d'une tonne capables de transpercer des murs de béton de deux mètres d'épaisseur, 2500 bombes ordinaires d'une tonne, 1000 bombes d'une demie tonne, et 500 bombes d'un quart de tonne. Les bombes achetées par Israël incluent des versions aéroportées, des unités guidées, le mode d'emploi des bombes et des détonateurs. Elles sont guidées par un satellite israélien utilisé par les militaires.

La vente augmentera les fournitures de bombes intelligentes israéliennes. Le Pentagone a déclaré au Congrès que les bombes sont destinées à maintenir l'avantage qualitatif d'Israël [contre l'Iran], et à mettre en avant les intérêts stratégiques et tactiques des États-Unis. (Jewish Virtual Library, 21-22 septembre 2004, Haaretz / Jerusalem Post).

Les expéditions actuelles de bombes brise bunker made in USA ont été mises en route en 2005. Les États-Unis ont approuvé en avril 2005 la livraison de :

quelque 5000 « armes intelligentes lancées des airs, » incluant quelque 500 bombes brise bunker BLU 109. Ces munitions (enrobées d'uranium) seraient plus « adéquates pour viser l'ensemble des cibles iraniennes, à l'exception peut-être de l'installation enterrée à Natanz, qui pourrait exiger la brise bunker BLU-113 [plus puissante, une variante de la GBU 28]. » (Voir Michel Chossudovsky, Planned US-Israeli Nuclear Attack on Iran, Global Research, 1er mai 2005).

La BLU-109 est plus petite que la GBU 28. « C'est une ogive de 2000 livres pouvant être utilisée avec un kit de guidage GPS [...], et qui peut percer jusqu'à 15 pieds de béton armé. » (Voir F16.net).

Selon le New York Times, en août 2006, au summum de la guerre contre le Liban, une importante cargaison de bombes GBU 28 de 2,2 tonnes a été envoyée en Israël.

La GBU 28 est produite par Raytheon. Utilisée contre l'Irak lors de la guerre du Golfe en 1991, elle a la capacité de percer quelque 20 pieds de béton armé. (Haaretz, 9 novembre 2008). Contrairement aux bombes GBU 39 (130 kg) contre Gaza, chaque GBU-28 a un poids important de 2,2 tonnes.

Selon Federation of American Scientists, « la Guided Bomb Unit-28 (GBU-28) est une arme spécialement développée pour transpercer les centres de commandement irakiens fortifiés, profondément enterrés. La GBU-28 est une arme conventionnelle de 5000 livres à guidage laser, qui utilise une ogive pénétrante de 4400 livres. »

(Pour une représentation visuelle, voir « Bob Sherman, How the GBU-28 works, » USA Today en ligne).

Vidéo de démonstration de la GBU 28 sur UTube

Ces expéditions d'armes récentes vers Israël, d'une importance exceptionnelle, financées par l'aide militaire étasunienne à Israël, font partie de l'accord de 2004 entre Washington et Tel-Aviv.

Comme mentionné ci-dessus, il y a une histoire de livraison de bombes brise bunker (incluant la GBU 28) qui remonte à 2005. Bien que la nature et la composition de ces dernières cargaisons d'armes soient inconnues, on soupçonne qu'elles comportent la version brise bunker lourde, notamment des bombes GBU-28.

Il convient de noter à cet égard que, l'été dernier, Israël a demandé au Pentagone de fournir des bombes brise bunker GBU-28. Le but déclaré était de les utiliser dans l'éventualité d'une opération militaire dirigée contre l'Iran.

En septembre 2008, selon la presse étasunienne et israélienne citant des fonctionnaires du Pentagone, la demande de Tel-Aviv a été rejetée. Selon ces rapports, Washington a refusé catégoriquement de livrer la cargaison de bombes brise bunker GBU 28, pour qu'elle soit utilisée pour attaquer les installations nucléaires iraniennes. « À la place, » Washington a accepté de livrer la légère GBU-39 pour l'utiliser contre Gaza.

Les États-Unis ont « rejeté une demande israélienne d'équipements militaires et l'aide qui permettrait d'améliorer la capacité d'Israël à attaquer les installations nucléaires iraniennes. »

Les États-Uniens ont considéré la demande [d'Israël], transmise au plus haut niveau (et rejetée), comme un signe du stade de préparation avancé d'Israël pour attaquer l'Iran. Ils ont donc mis en garde Israël contre toute attaque, disant que ce genre d'intervention saperait les intérêts étasuniens. Ils ont aussi demandé à Israël de leur donner un préavis au cas où ils décideraient malgré tout d'attaquer l'Iran. Début septembre, Haaretz a signalé que la demande comportait des bombes « brise bunker » GBU-28.

Selon AP, les États-Unis ont convenu à la mi-septembre de vendre à Israël 1000 bombes « brise bunker » GBU-39 à la place, qui, selon les experts militaires israéliens, « pourraient constituer une nouvelle arme puissante » contre Gaza.

De cette manière : quand Israël a demandé aux États-Unis des armes que ces derniers pensaient pouvoir servir à bombarder l'Iran, ils ont dit non, ajoutant explicitement qu'ils ne souhaitaient pas voir d'attaque israélienne contre l'Iran. Et il n'y a pas eu d'attaque israélienne contre l'Iran. ([Defense Update.com](#), décembre 2008).

La désinformation médiatique

Les déclarations officielles et les communiqués de presse sont bidon. Israël et les États-Unis ont toujours agi en étroite coordination. Washington « n'exige pas qu'Israël lui fournisse un préavis » avant une opération militaire : Le rapport d'Haaretz suggère que l'administration Bush était intransigeante et ne voulait pas que les Israéliens attaquent l'Iran. En fait, le rapport laissait penser que les États-Unis abattraient tout avion israélien essayant d'attaquer l'Iran : Autorisation de l'espace aérien : Toute attaque contre l'Iran pourrait apparemment exiger de passer à travers l'espace aérien irakien. Pour ce faire, il y aurait nécessité d'un couloir aérien que les avions de combat israéliens pourraient traverser sans être pris pour cible par les avions étasuniens ou les missiles antiaériens. Les États-Unis ont aussi rejeté cette demande. Selon un compte rendu, pour esquiver le problème, les États-Unis ont répondu aux Israéliens de demander l'autorisation au Premier Ministre irakien, Nouri al-Maliki, dans le style : « Si vous voulez, arrangez-vous avec lui. » (Haaretz 9 novembre 2008).

Ce rapport israélien est trompeur. Israël est l'allié des États-Unis. Les opérations militaires sont étroitement coordonnées. Israël n'agit pas sans l'approbation de Washington et les États-Unis n'abattent pas les avions de son plus proche allié.

Nature et composition des dernières livraisons d'armes des États-Unis vers Israël

Ces envois de munitions anormalement grands devraient en principe nécessiter l'aval du Congrès. À notre connaissance, il n'existe pas de dossier public sur l'approbation de ces envois exceptionnellement grands de « munitions » vers Israël.

La nature et la composition de l'expédition sont inconnues. La demande de livraison d'Israël de GBU 28 de 2,2 tonnes a-t-elle été acceptée par Washington, en contournant le Congrès ? Des bombes GBU 28, pesant chacune 2,2 tonnes, font-elles partie des expéditions de 3000 tonnes vers Israël. Des mini-bombes nucléaires tactiques brise bunker sont-elles incluses dans l'arsenal d'Israël ? Ce sont les questions à poser au Congrès des États-Unis.

Les deux expéditions de « munitions » sont prévues arriver en Israël respectivement au plus tard le 25 et le 31 janvier.

Le Secrétaire Robert Gates, qui reste à la tête du Département de la Défense, assure la continuité de l'ordre du jour militaire.

Préparation à une confrontation avec l'Iran : Renforcement du système de défense antimissile d'Israël

Début janvier, le Pentagone a envoyé en Israël quelque 100 militaires de l'US European Command (EUCOM) pour aider à installer un nouveau système radar d'alerte précoce sophistiqué en bande X. Ce projet fait partie de l'aide militaire pour Israël approuvée par le Pentagone en septembre 2008 :

Le gouvernement israélien a demandé ce système pour l'aider à se défendre contre une éventuelle attaque de missiles de l'Iran. Le Secrétaire à la Défense Robert M. Gates a signé l'ordre de déploiement à la mi-septembre.

....

Selon les fonctionnaires de l'US Missile Defense Agency, dès qu'il sera pleinement opérationnel, ce système pourra suivre et identifier tout petit objet à grande distance et à très haute altitude, notamment dans l'espace. La défense antimissile d'Israël s'intégrera aussi au réseau mondial de détection de missiles des États-Unis.

« Cela permettra aux Israéliens de suivre les missiles balistiques à moyenne et longue portée cent fois mieux que ce que permet leur radar actuel, » a déclaré Morrell. Il aura ... une portée plus que double de celle du radar de défense antimissile d'Israël et accroîtra son temps d'engagement disponible. » Cela, dit-il, permettra d'améliorer grandement la capacité défensive d'Israël. « Il y a une menace grandissante de missiles balistiques dans la région, notamment en provenance d'Iran, » a déclaré Morrell. « Et personne dans la région ne devrait se sentir plus nerveux que les Israéliens au sujet de cette menace. Et il est clair qu'ils le sont, et ils ont demandé notre aide. ([Defense Talk.com](#), 6 janvier 2009, souligné par l'auteur).

Le nouveau système radar en bande X « permet l'interception précoce, dès le lancement sur le territoire ennemi au lieu du territoire ami » (Sénateur Azzolina Joseph, [Protecting Israel from Iran's missiles](#), Bayshore News, 26 décembre 2008).

Le radar en bande X intégrerait la défense antimissile d'Israël dans le réseau de détection mondial des États-Unis, qui comporte des satellites, des navires de l'Advanced Electronic Guided Interceptor System, en Méditerranée, dans le Golfe Persique et en Mer Rouge, ainsi que les radars et les intercepteurs au sol du système Patriot. » (Ibid)

Ce que cela signifie, c'est que Washington fait la pluie et le beau temps. Les États-Unis, plutôt qu'Israël, pourront contrôler le système de défense : « Ceci est, et restera, un système radar étasunien, » a déclaré le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell. « Alors ce n'est pas quelque chose que nous donnons ou vendons aux Israéliens,

c'est quelque chose qui nécessitera du personnel des États-Unis pour fonctionner. » (Cité dans [Israel National News, 9 janvier 2009](#), souligné par l'auteur).

En d'autres termes, l'armée étasunienne contrôle le système de la défense aérienne d'Israël, qui est intégré au système mondial de défense antimissile des États-Unis. Dans ces circonstances, Israël ne peut pas lancer de guerre contre l'Iran sans l'aval du haut commandement des États-Unis.

Les grandes expéditions de munitions des États-Unis, qui devraient arriver en Israël après la prise de fonction de Barack Obama à la présidence des États-Unis et comme Commandant en Chef, font partie du programme plus général de coopération militaire US-israélienne en relation avec l'Iran.

Le renforcement de la défense antimissile d'Israël conjugué aux grandes expéditions d'armes étasuniennes, font partie d'un scénario d'escalade, qui pourrait sous l'administration Obama entraîner le monde dans une guerre élargie au Moyen-Orient.

Une nouvelle Guerre froide ?

Il y a eu renforcement des capacités militaires des deux côtés. L'Iran a répondu à l'initiative israélo-étasunienne, en étoffant son propre système de défense antimissile avec le soutien de la Russie. Selon des rapports (21 décembre), Moscou et Téhéran ont tenu des pourparlers sur la fourniture par la Russie de systèmes de défense aérienne à moyenne portée, en particulier des systèmes sol-air de défense antimissile S-300. » ([Asian Times, 9 janvier 2009](#)).

Michel Chossudovsky :
[Global Research](#),

11 janvier 2009

Original : www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=11743

Traduction libre de Pétrus Lombard pour [Alter Info](#)

http://www.alterinfo.net/Envoi-d-armes-des-Etats-Unis-d-une-ampleur-exceptionnelle-en-Israel-Les-Etats-Unis-et-Israel-projetent-ils-d-etendre-la_a28450.html

4-2 Saleh Al Naami : Le rabbin Israel Rosen et sa croyance judeo-nazie.

Lorsque des rabbins influents appellent à l'annihilation totale des Palestiniens, le monde regarde sans ciller

Rabbin Israel Rosen:

"Tous les Palestiniens doivent être tués ; les hommes, les femmes, les enfants, et même leur bétail". Ceci est un avis religieux émis la semaine dernière par le rabbin Yisrael Rosen, directeur de l'Institut Tsomet, un institut religieux pour des étudiants et des soldats et établi de longue date dans les colonies israéliennes de Cisjordanie. Dans un article publié il y a deux semaines par de nombreux journaux religieux israéliens, et repris par le journal de gauche Haaretz le 26 mars, Rosen affirme qu'il y a des éléments dans la Torah justifiant cette prise de position. Rosen, qui a autorité pour émettre des avis religieux pour les Juifs, a écrit que les Palestiniens sont comme le peuple des Amalécites qui avaient attaqué les tribus juives alors qu'elles allaient à Jérusalem, sous la conduite de Moïse, après leur fuite d'Égypte. Il a écrit que le Seigneur a transmis à la Torah un jugement qui avait autorisé les Juifs à tuer les Amalécites, et que ce jugement est reconnu comme faisant partie de la jurisprudence juive.

Jugement de la Torah

L'article de Rosen, qui a fait grand bruit en Israël, incluait le jugement de la Torah : "Anniez les Amalécites du début jusqu'à la fin. Tuez-les, et dépouillez-les de toutes leurs possessions. Ne leur montrez aucune pitié. Tuez sans arrêt, l'un après l'autre. Ne laissez aucun enfant, aucune plante, aucun arbre. Tuez leur bétail, des chameaux aux ânes". Rosen ajoute que les Amalécites ne forment pas une race ni une religion particulière, mais regroupe plutôt tous ceux qui haïssent les Juifs pour des raisons religieuses ou nationales. Rosen va jusqu'à dire que les "Amalécites existeront tant qu'il y aura des Juifs. A toute époque, les Amalécites surgiront parmi d'autres races pour attaquer les Juifs, et de ce fait la guerre à leur encontre doit être globale". Il recommande l'application du "jugement des Amalécites" et dit que les Juifs doivent mettre en oeuvre l'application de ce jugement à toute époque, car c'est "un commandement divin".

Rosen n'hésite pas à définir les Palestiniens comme les "Amalécites de notre époque". Il écrit : "Ceux qui tuent des étudiants alors qu'ils récitent la Torah, et envoient des missiles sur la ville de Sdérot, qui sèment la terreur parmi les hommes et les femmes. Ceux qui dansent sur le sang versé sont les Amalécites, et nous devons y répondre avec haine. Nous devons extirper toute trace d'humanitarisme à leur sujet, pour nous permettre d'en sortir victorieux".

La plupart des rabbins en Israël qui donnent des avis religieux soutiennent les points de vue du rabbin Rosen. Le véritable outrage, c'est que la plupart des rabbins autorisés à émettre des avis religieux partagent les vues du rabbin Rosen, comme l'a confirmé le journal Haaretz. A la tête de tous ceux partageant ces vues, on trouve le rabbin Mordechai Eliyahu, qui représenté l'autorité la plus reconnue au sein du mouvement religieux en Israël, et qui a été le rabbin en chef de l'Est d'Israël. L'opinion de Rosen est également partagée par le rabbin Dov Lior, président du Conseil des rabbins de Judée et Samarie (la Cisjordanie), et le rabbin Shmuel Eliyahu qui est le rabbin en chef de Safed et candidat au poste de rabbin en chef d'Israël. Un certain nombre de politiciens israéliens ont également fait état de leur approbation à ce sujet, y compris Uri Lubiansky, le maire de Jérusalem. Il n'y a aucun doute en Israël sur le fait que l'attaque d'une école religieuse à Jérusalem il y a trois semaines et au cours de laquelle huit étudiants juifs furent tués, a constitué un pivot quant à l'émission d'avis religieux de nature raciste et haineuse de la part des autorités religieuses juives. Le jour d'après l'attentat de Jérusalem, un certain

nombre de rabbins conduits par Daniel Satobsky a émis un avis adressé à la jeunesse juive et "à tous ceux croyant en la Torah", selon lequel il fallait se venger sur les Palestiniens le plus rapidement possible. Une semaine après, un groupe de rabbins influents a émis un avis religieux permettant à l'armée israélienne de bombarder les zones civiles palestiniennes. Cet avis est émis par "l'Association des rabbins de la Terre d'Israël", et il décrète que les lois religieuses juives permettent le bombardement de zones palestiniennes d'habitation civile dès lors qu'elles sont une source d'attaques contre des zones résidentielles juives. Il précise que "lorsque les résidents de villes avoisinant les implantations et les localités juives envoient des roquettes sur les implantations juives avec un objectif de tuer et de détruire, la Torah autorise l'envoi de roquettes sur les sources des roquettes, même si des civils y résident".

L'avis en question ajoute qu'il est parfois nécessaire de répondre en bombardant immédiatement les points d'origine des coups de feu, sans en avertir préalablement la population palestinienne. Il y a une semaine, le rabbin Eliyahu Kinvinly qui représente le second plus haut niveau des autorités religieuses du mouvement orthodoxe, a émis un avis religieux interdisant l'emploi d'Arabes, notamment dans les écoles religieuses. Cet avis religieux fait suite à un autre avis émis par le rabbin Lior interdisant l'emploi d'Arabes comme la location à ceux-ci d'appartements résidentiels dans des quartiers juifs. En vue de renforcer l'ambiance permettant à des organisations juives extrémistes de continuer à attaquer les citoyens palestiniens, le rabbin Israël Ariel, l'un des rabbins les plus renommés du complexe de colonies situées en Cisjordanie, a émis récemment un avis religieux interdisant aux Juifs religieux impliqués dans des attaques contre des Palestiniens de se présenter devant les juridictions civiles israéliennes. Selon cet avis, ils doivent au contraire exiger d'être présentés devant des tribunaux religieux de la Torah, qui jugent selon les lois religieuses juives.

Le journal Haaretz a noté que ce que le rabbin Ariel tentait de faire passer via son avis religieux était en réalité déjà mis en œuvre. Le premier cas est arrivé au tribunal de Kfar Saba qui a ordonné la relaxe d'une jeune femme juive dénommée Tsevia Teshreal, qui avait attaqué un fermier palestinien au cœur de la Cisjordanie. Et il y a des autorités religieuses juives qui glorifient le meurtre et célèbrent les louanges de terroristes, telles que le rabbin Yitzhaq Ginsburg, un grand rabbin en Israël qui a publié un livre intitulé "Baruch ce héros", en mémoire de Baruch Goldstein qui a commis le massacre de la mosquée Ibrahimi en 1994, lorsqu'il a ouvert le feu et tué 29 Palestiniens alors qu'il étaient en train de faire la prière de l'aube, à Hébron dans la partie sud de la Cisjordanie. Ginsburg estime son action "honorable et glorieuse".

Le danger représenté par de telles opinions religieuses est basé sur le fait que les autorités religieuses les émettant bénéficient d'un grand respect parmi la jeunesse religieuse juive. Alors même que seulement 28 % de la population d'Israël est religieuse, plus de 50 % des Israéliens se définissent comme conservateurs et accordent un grand crédit aux avis émis par les autorités religieuses juives. Selon une étude menée par le Département des Sciences sociales à l'Université Bar Ilan (ndt : université religieuse), plus de 90 % de ceux qui se disent religieux estiment que si les lois étatiques et les consignes gouvernementales sont sans rapport avec le contenu des avis religieux émis par les rabbins, alors ils doivent outrepasser les premières et agir conformément aux secondes. Ce qui permet à ces avis religieux racistes d'avoir un impact bien plus étendu et approfondi, c'est qu'au cours de la dernière décennie les adeptes du courant religieux sioniste, qui forment 10 % de la population, ont tenté de prendre le contrôle de l'armée et du complexe sécuritaire. Ils y arrivent en se portant volontaires pour servir dans les unités spéciales de combat. Le porte-parole de l'armée israélienne dit que, alors que le pourcentage des adeptes de ce courant est faible au regard du découpage démographique de l'État, ils représentent plus de 50 % des officiers de l'armée israélienne et plus de 60 % des commandants des unités spéciales. Selon un sondage effectué par le Centre interdisciplinaire d'Herzliya auprès d'officiers et soldats religieux et publié l'année dernière, plus de 95 % des officiers et soldats religieux disent qu'ils exécuteront les ordres du gouvernement élu et des dirigeants au sein de l'armée seulement s'ils sont en adéquation avec les opinions religieuses émises par les rabbins influents et les autorités religieuses.

Des députés arabes de la Knesset dénoncent ces rabbins extrémistes qui incitent à l'extermination

Wasil Taha, un Arabe membre de la Knesset relevant du parti Tajammu dirigé par Azmi Bishara, dit que ces avis religieux mènent à ce que des crimes soient commis. Il mentionne les avis religieux émis par plusieurs rabbins dans les années mi-1995, qui ont conduit à l'assassinat du Premier ministre Yitzhak Rabin à l'époque. Il pose la question : "Si c'est ce qui arrive lorsque les avis religieux incitent à des attaques contre des dirigeants juifs tels que Rabin, quelle sera la situation lorsqu'ils inciteront à des attaques contre les dirigeants palestiniens et le public palestinien ? ". "Nous, les dirigeants arabes, avons commencé à nous sentir moins en sécurité après ce flot d'avis religieux, et nous nous rendons compte que cette question exige une grande attention lors de nos déplacements, car nous sommes certains qu'il y a des gens qui cherchent à mettre en œuvre ces avis" a-t-il déclaré à Al Ahram Weekly.

Taha rejette les questions au sujet du rôle du gouvernement et des responsables politiques au niveau d'une confrontation avec ces avis religieux extrémistes, en disant : "Les ministres du gouvernement israélien et les membres de la Knesset sont en compétition lorsqu'il s'agit de monter les gens contre les Palestiniens, et ils n'hésitent pas à menacer d'expulsion les Palestiniens qui vivent sur leur propre terre en Israël et qui disposent de la nationalité israélienne à l'extérieur des frontières d'Israël, exactement comme l'ont fait l'ex-vice Premier ministre Avidgor Lieberman et le député Effi Eitam". Il note que les citoyens palestiniens en Israël ont commencé à prendre de larges mesures de précaution depuis l'émission de ces avis religieux, y compris des mesures sécuritaires autour des mosquées et des bâtiments publics, et en informant les officiels lorsqu'ils font des manifestations publiques, de façon à ce que les membres de ces organisations terroristes juives soient empêchés d'attaquer les participants à ces manifestations. Taha indique que les couches de la population palestinienne les

plus susceptibles d'attaques sont celles vivant au sein de diverses villes habitées tant par les Juifs que les Arabes, telles que Haïfa, Jaffa, Lod, Ramlé et Jérusalem.

L'influence dangereuse de ces rabbins sur les juifs sionistes et leurs institutions

L'écrivain et chercheur palestinien Abdel Hakim Mufid, de la ville de Umm Al Fahem (ndt : ville arabe en Israël), est d'avis que les rabbins ont gagné une influence majeure en raison de l'adéquation entre la rhétorique officielle et celle des rabbins. Mufid note que les institutions israéliennes officielles n'ont pas tenté de faire face à la rhétorique "fasciste" exprimée dans ces avis religieux, et ce même si elles sont en mesure de le faire. Il indique au Weekly : "La plupart des rabbins qui émettent des avis religieux de nature tyrannique sont des employés officiels au sein d'institutions étatiques, et y perçoivent leurs salaires. Et l'État n'a pas recherché leur responsabilité quant à l'émission de ces avis, et n'a pas non plus cherché à les interdire".

Mufid précise que, lorsque les institutions politiques officielles sont en situation de crise, le consensus sioniste est largement renforcé par ces avis religieux ; il donne comme exemple ceux émis par le rabbin Meir Kahane au début des années 1980 en vue de justifier son appel à expulser de force tous les Palestiniens. Mufid ajoute qu'Israël encourage en pratique tous ceux qui tuent des Palestiniens, et souligne la façon dont le gouvernement israélien a traité le cas des recommandations de la Commission Orr qui a mené une enquête sur le meurtre de 13 Palestiniens détenant la nationalité israélienne en octobre 2000. Le gouvernement a fait clore le dossier, alors même que la commission a confirmé que la police avait agi avec brutalité à l'encontre de citoyens palestiniens. Mufid émet l'idée que, ce qui rend la rhétorique raciste portée par les rabbins si influente, c'est le silence de la gauche et l'absence de mobilisation directe pour la combattre.

Saleh Al Naami

traduction : C. Paque, Afps

[http://www.france-palestine.org/imprimersans.php3?id_article=8706]http://www.france-palestine.org/imprimersans.php3?id_article=8706

[<http://weekly.ahram.org.eg/2008/892/re72.htm>]<http://weekly.ahram.org.eg/2008/892/re72.htm>

Vendredi 16 Janvier

http://www.alterinfo.net/Le-rabbin-Israel-Rosen-et-sa-croyance-judeo-nazi_a28547.html?PHPSESSID=208c374433a4eacf440a57da1139aadb

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

5-1 Hassan Qashgavi : « Pour l'Occident, les limites de la démocratie s'arrêtent là où les intérêts du régime sioniste commencent ».

12 Janvier

Hassan Qashgavi, porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, a affirmé au cours de sa conférence de presse hebdomadaire tandis qu'on l'interrogeait sur la position de Téhéran sur le Hamas : « le Hamas a été élu le plus démocratiquement possible, mais l'Occident ne le tolère pas puisque pour les occidentaux les limites de la démocratie s'arrêtent là où commencent les intérêts du régime sioniste ou dès lors que ces intérêts courent un danger quelconque. Le régime sioniste est la ligne rouge à ne pas franchir pour l'Occident. »

« La frontière de la liberté d'expression est pour les occidentaux délimitée par l'interdiction d'entreprendre des recherches sur l'holocauste et la ligne rouge à ne pas franchir concernant tout débat sur les armes atomiques s'arrêtent aux quelques 200 têtes nucléaires dont dispose le régime sioniste » a martelé le porte parole du ministère iranien des Affaires étrangères.

Concernant l'aide apportée au mouvement de la résistance palestinienne « Le Hamas », Hassan Qashgavi a rappelé que conformément au droit international, tous les gouvernements légitimes peuvent s'occuper de leurs besoins en armement conformément à leurs intérêts. »

Sur l'accusation portée contre le mouvement de la résistance palestinienne « Le Hamas » qui utiliserait la population civile en tant que boucliers humains, il a fermement rejeté ces allégations: « la réponse qu'il conviendrait d'apporter c'est parce qu'elles n'ont pas détruit une plate-forme de lancement de missiles du Hamas. Dans la guerre de 33 jours contre le Liban, les mêmes accusations avaient été portées contre la résistance libanaise du Hezbollah, mais une fois ces choses clarifiées, il apparaît que tout cela n'était que pur mensonge. »

<http://www1.irna.ir/fr/news/view/line-41/0901126353171827.htm>

5-2 Israël : base avancée de l'OTAN.

ETAT DES LIEUX : Les liens historiques entre les Etats-Unis, l'Europe et Israël

Dès la création de l'Etat d'Israël, celui-ci est perçu comme un avant-poste de l'Occident et de ses intérêts au Moyen orient et dans le monde Arabe. Ce statut prend racine dans un fond idéologique et religieux basé sur les liens entre l'histoire de la civilisation occidentale et le sionisme, comme l'a déclaré Tzipi Livni : « l'OTAN et Israël sont des partenaires naturels et des alliés stratégiques. La Civilisation Occidentale et la communauté atlantique, que défend l'OTAN, sont l'habitat naturel d'Israël ». C'est ainsi que depuis 2001 et le début de la « Guerre

Mondiale contre le terrorisme » lancée par les Etats-Unis avec le soutien de l'Europe, ce rôle de gendarme à la botte de l'Occident s'est amplifié.

En 1994, le Conseil de l'OTAN lance la création du Dialogue Méditerranéen. Le but est d'entretenir un dialogue avec les sept pays membres (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Maroc, Mauritanie, Tunisie) sur les questions sécuritaires dans la zone en ignorant totalement la Palestine et les perspectives de création de l'Etat Palestinien. Mais le partenariat spécifique entre l'OTAN et Israël débute en 2001 avec un accord de sécurité concernant l'information. En 2005 l'OTAN organise avec Tsahal des manœuvres navales dans les eaux nationales israéliennes. En 2006, Israël obtient le statut d'observateur permanent au sein de l'OTAN, ceci lui confère un droit de veto sur les décisions de l'Organisation concernant les affaires du pays. Depuis, Israël est systématiquement invité à participer aux activités militaires et se permet même de critiquer l'Otan lorsque celle-ci ne lui apporte pas le soutien escompté notamment lors de la guerre au Liban.

Du point de vue économique, Israël est également un partenaire privilégié, particulièrement pour l'Europe. Depuis une décennie, la coopération économique est en pleine expansion. Il est à noter qu'Israël est le seul pays non-européen à participer au programme de recherche et développement de l'UE. D'où la revendication de plus en plus affirmée de ses gouvernements successifs d'intégrer l'Union au même titre que la Turquie. La candidature de son allié serait soutenue par les Etats-Unis tout comme celle du Royaume Uni en 1973 ou de la Turquie aujourd'hui. Cette collaboration économique est d'autant plus appuyée depuis décembre 2008 et l'instauration du Processus de Barcelone. (Remarquons que les 7 pays membres du Dialogue Méditerranéen sont tous membres du Processus de Barcelone, serait-ce la clé du silence radio des pays arabes face au massacre en Palestine ?...)

C'est ainsi que les liens économiques, militaires et sécuritaires se sont construits pour finalement s'inscrire dans le marbre via l'intégration à l'OTAN et la création de l'Union pour la Méditerranée. Ces différentes coopérations justifient le soutien sans faille de la communauté internationale pour Israël qui mène, sous couvert d'actions soit disant défensives, une sale guerre dite de civilisation contre le monde arabe.

ET LA PALESTINE DANS TOUT CA ???

Depuis la Naqbah, qui correspond à la disparition de la Palestine en tant qu'entité et à la reconnaissance de l'Etat d'Israël par la communauté internationale, les Palestiniens vivent sous le joug de la politique colonialiste sioniste.

Après des mois de préparation, le 27 décembre, Israël a, à nouveau, renforcé sa politique impérialiste sur la Palestine via l'opération militaire "Plomb Durci". Sous couvert de se défendre des lancées de roquettes du Hamas, sans jamais parler du blocus économique et mortifère imposé sur la population de Gaza malgré le cessez le feu signé qui était censé le lever, Tsahal a lancé sa plus grande offensive militaire sur la bande de Gaza. Quotidiennement, l'armée israélienne s'attaque à la population et vise délibérément des édifices civils. Ce sont des actions typiquement terroristes. En fournissant militairement Israël, les Etats-Unis et l'Europe transforment Gaza et la Cisjordanie en terrain d'expérimentation pour un matériel militaire de plus en plus sophistiqué. C'est toute l'hypocrisie du discours "anti-terroriste" de l'Otan qui est mise à nu par ses rapports privilégiés avec Israël, et par son grand silence sur les crimes d'aujourd'hui, qui contraste singulièrement avec la véhémence de son discours anti-russe lors de l'agression de la Géorgie en Ossétie du Sud.

Le partenariat économique privilégié entre Israël, les Etats-Unis et l'Europe, ainsi que le partenariat militaire avec l'Otan, conforte le gouvernement israélien dans son impunité. Stratégiquement, l'intérêt de l'OTAN est aussi de protéger la capacité militaire nucléaire d'Israël, en espérant par là maintenir un moyen de pression contre l'Iran. Israël est le seul pays du Moyen Orient qui possède des armes nucléaires et interdit tout contrôle des autorités nucléaires internationales (AIEA). Tout ceci donne le feu vert à Israël pour son offensive militaire dévastatrice, d'autant plus encouragée par les récents accords de partenariat renforcé.

NE LAISSONS PLUS FAIRE ! TOUTES ET TOUS CONTRE L'OTAN !

Les Palestiniens, hier et aujourd'hui sont la proie des politiques militaristes et impérialistes menée par l'OTAN. Demain, ce sera d'autres peuples. En Afghanistan, au Kosovo ou en Palestine, l'OTAN ne fait que défendre les intérêts capitalistes des puissances. S'opposer à l'épuration ethnique, au bombardement d'une population, à son enclavement territorial et son étranglement par un blocus barbare en soutenant le peuple Palestinien, c'est s'opposer à la politique globale menée et/ou soutenue par l'OTAN et tous ses membres.

Les 3 et 4 avril 2008, l'OTAN célèbrera ses 60ans à Strasbourg et Baden-Baden. Face aux enjeux impérialistes et capitalistes de cette rencontre nous appelons à la mobilisation du 1e au 5 avril à Strasbourg lors du contre-sommet.

14 janvier

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article77977>

6 Annexe

6-1 Beyrouth 1982, Gaza 2009.

Des tombes du cimetière de Gaza bombardées

En 1982, le ministre de la défense israélien, Ariel Sharon, et le premier ministre, Menahem Begin, ont décidé de résoudre une fois pour toute le problème palestinien en infligeant une défaite magistrale au Liban à l'OLP de Yasser Arafat, alors ennemi public n°1 du régime sioniste. Utilisant comme prétexte une attaque contre l'ambassadeur israélien à Londres par un groupuscule palestinien non affilié à l'OLP, Israël a alors bombardé le Liban. Les forces de l'OLP ont répondu en bombardant à l'artillerie le nord d'Israël. Sharon et Begin ont obtenu le Cabinet ministériel de lancer une invasion terrestre du Liban. A l'époque, le même discours que celui entendu

pour lancer les attaques barbares contre Gaza a été tenu. Begin a dit que si Israël ne partait pas en guerre contre l'OLP il devrait accepter " *les massacres sans fin de nos citoyens.... voir nos civils blessés à Metula, ou Qiryat Shomna ou Nahariya*".

L'Opération " Paix en Galilée", supposée être une opération militaire de courte durée et limitée géographiquement s'est rapidement transformée en une guerre dévastatrice et terriblement meurtrière, soutenue par les US. Tandis que l'armée de l'air israélienne bombardait sans relâche détruisant des villes anciennes libanaises de Sidon et Tyre, des unités de tanks et d'infanterie se sont rapidement dirigées vers Beyrouth. Comme pour les attaques incessantes sur Gaza actuellement, la majorité des Sionistes Israéliens approuvaient cette opération. Alors que son objectif de départ était de mettre les colonies sionistes du Nord hors de portée des tirs de l'OLP, rapidement deux autres objectifs ont été avancés : installer un gouvernement "ami" (collabo) à Beyrouth dominé par les Chrétiens, et se débarrasser de l'OLP. Tout comme certains dirigeants israéliens affirment actuellement vouloir changer le paysage politique dans la Bande de Gaza, autrement dit, détruire le Hamas. Sharon à l'époque avait dit au secrétaire d'état américain, Al Haïg vouloir : " *redessiner la politique intérieure du Liban en faveur des Phalanges Chrétiennes*". Le porte parole du gouvernement israélien avait affirmé que la guerre en fait profiterait aux Libanais qui étaient victimes de " *l'état palestinien dans l'état Libanais*". De même, actuellement, Tel Aviv et Washington affirment que la guerre menée contre le peuple palestinien à Gaza est dans leur intérêt, pour les libérer du Hamas.

L'armée israélienne a imposé un blocus brutal de 7 semaines à la population de Beyrouth, bombardant sans relâche les quartiers palestiniens ainsi que les camps de réfugiés, privant les populations civiles d'eau et d'électricité. Des milliers de civils ont été tués. Finalement, les criminels de guerre sionistes ont obtenu le départ de Yasser Arafat et des combattants de l'OLP. Mais, non comptant d'avoir atteint son objectif militaire -chasser la résistance palestinienne du Liban - le gouvernement sioniste a entrepris de réaliser son objectif politique : mettre en place un gouvernement de collaborateurs. La Phalange, milice chrétienne et leur chef, Bashir Gemayel, ont été choisis pour jouer ce rôle. Ennemis jurés des Palestiniens, les Phalangistes avaient appelé à la destruction des camps de réfugiés palestiniens et à chasser ces derniers du Liban. Mais, huit jours avant sa prise de pouvoir, le 14 Septembre 1982, Gemayel a été assassiné. Les Phalangistes ont appelé à la vengeance. Sharon en a profité pour affirmer, un mensonge, qu'il restait plus de 2000 combattants palestiniens lourdement armés cachés parmi les dizaines de milliers de civils palestiniens dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila, et pour utiliser les phalangistes pour nettoyer les camps à cause de " *leurs talents pour identifier les terroristes*" mais aussi parce que le public sioniste demandait à ce que les Phalangistes , premiers bénéficiaires de l'invasion israélienne, fassent leur part de combat. Les troupes israéliennes le 14 Septembre au soir se sont positionnées dans Beyrouth Ouest, encerclant et bouclant les camps. Vers 18h, 150 Phalangistes sont entrés dans les camps illuminés par des fusées éclairantes tirées par l'armée israélienne. La suite on la connaît, un horrible massacre, celui de Sabra et Chatila : civils palestiniens égorgés, éventrés, fusillés, sous l'oeil de l'armée israélienne pendant deux jours, sans que celle ci n'intervienne pour y mettre fin. A Gaza, l'armée des SS -Soldats Sionistes- a entrepris elle-même de faire le sale boulot, tandis que la horde de ses supporters en Israël et à l'étranger expliquent que les "terroristes" du Hamas se cachent parmi les civils palestiniens dans Gaza - comme le faisait soit disant les militants armés de l'OLP dans les camps à Beyrouth, et que de toute façon c'est le Hamas que vise l'armée israélienne.

Plus de 1100 Palestiniens ont été tués, près de 5000 blessés, majoritairement des civils, dont presque 1/3 d'enfants. A Tel Aviv, le mensonge, et la tromperie gouvernement.

http://www.planetenonviolence.org/Attaque-Sur-Gaza-Ville,-Du-Deja-Vu-A-Beyrouth-En-1982-Israel-Chercherait-II-A-Chasser-Le-Hamas-Pour-Reinstaller-Abbas,_a1788.html?PHPSESSID=c0e823864a84961ed7c094b91adcb305

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19